L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 25 DECEMBRE 1854.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. HARBY.
No 83, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS :
LUNDI MATIN, 25 DECEMBRE.

Les travaux seront suspendus aujourd'hui dans nos ateliers, à cause de la fête de Noel. L'Abeille ne paraitra donc pas demain.

NOUVELLES D'EUROPE.

Les nouvelles d'Europe, par l'*America*, que le télégraphe nous a transmises hier soir, renferment un fait de la plus haute importance. Il ne s'agit de rien moins que de la réunion définitive de l'Autriche aux alliés et d'un traité d'alliance offensive et défensive contre la Russie, signée par la France, l'Angleterre et l'Autriche. On comprendra aisément le poids de cette épée jetée dans la balance de la guerre lorsqu'on se rappelera que l'Autriche a maintenant sous les armes une armée de plus de quatre cent mille hommes, sans compter la situation avantageuse qui résulte de sa possession armée des principautés. Devant une situation aussi menaçante il est difficile de concevoir comment la Russie pourra tirer de nouveaux renforts sur la Crimée et comment surtout elle pourra prévenir la chute de Sebastopol.

L'attitude de la Presse n'est plus aujourd'hui une question secondaire, quoiqu'elle reste neutre ... [illegible]

... On verra par la même dépêche, les ... [illegible]

Nos dépêches télégraphiques

[illegible]

BULLETIN.

[illegible]

Notre gouvernement doit être prêt à offrir sa médiation aux puissances belligérantes, et par ses bons offices et son impartiale amitié décider les deux parties à accepter son arbitrage. Mais cette administration a oublié toute réserve et tout sentiment de dignité au point de proclamer ses sympathies pour l'autocrate et son mauvais vouloir vis à vis de la France et de l'Angleterre. Cette singulière conduite rend plus que douteuse l'acceptation par ces deux puissances de notre offre de médiation. Néanmoins s'il en était autrement et qu'on ne la repoussât pas, le gouvernement devrait envoyer en Europe une commission composée de cinq de nos hommes d'Etat les plus distingués, disons par exemple, MM. Van Buren, Fillmore (tous deux ex-présidents), Clayton, Buchanan et Wm. C. Rives. Cette commission se réunirait dans une ville indiquée d'avance et on viendraient les rejoindre, pour prendre part aux conférences, trois ambassadeurs ou commissaires de chacune des puissances qui doivent concourir au traité de paix. Ce serait pour notre pays un grand jour que celui où il se trouverait l'arbitre des destinées de l'Europe !

THEATRE D'ORLEANS—La première représentation du *Prophète* a lieu ce soir. Ce chef d'œuvre sera interprêté par l'élite de la compagnie lyrique de M. Boudousquié. Mme Laget-Planterre remplira le rôle de *Fidès*.

La Direction monte avec le plus grand soin la *Vestale*, grand opera de Spontini.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

Transmises a l'Abeille.

ARRIVEE DE L'AMERICA à HALIFAX.

Nouvelles d'Europe de neuf jours plus récentes.

L'AUTRICHE JOIGNANT LES ALLIES.

Nouvelles peu importantes du siége de la guerre.

Baisse dans quelques qualités de coton et hausse sur d'autres qualités.

Grande baisse sur les farines.

Hausse sur les consolidés.

HALIFAX, 23 décembre.—Le steamer de la ligne le Cunard *America* est arrivé dans ce port, de Liverpool, d'où il est parti le 9 de ce mois.

Les avis sont de neuf jours plus récents que ceux reçus par le Pacific à New York, le 13 de ce mois, et sont d'un bien grand intérêt.

Après un délai long et vexatoire l'Autriche s'est enfin décidée à se joindre aux puissances occidentales, et a signé un traité d'alliance offensive et défensive avec la France et l'Angleterre.

D'après les nouvelles de Crimée, il parait qu'il ne s'est rien passé d'important dans la position des armées, depuis le départ du Pacific.

Nouvelles commerciales.

MM. Brown, Shipley & Co portent les ventes de coton durant la semaine avant le départ de l'America, à 2,000 balles, dont 1000 prises par la spéculation et 3000 pour l'exportation.

Ils mentionnent également une baisse de 1/8 penny dans les cotons fair Orléans, qui sont cotés à 5 7/8 ; Les qualités middlings se sont améliorées d'un huitième à un quart de penny, et les middling Orleans valaient à la cloture 5 5/8 pences, tandis que les middling Uplands se payaient 5 pences.

Les affaires avaient légèrement repris faveur à Manchester.

MM. Brown, Shipley & Co notent également une baisse de dix shellings sur les farines et cotent le Western Canal à 32 sh. 6d et l'Ohio à 35 sh. le quarter. Au départ du Pacific, le Western Canal valait 42 et l'Ohio 45.

Les prix du maïs étaient les mêmes que précédemment — qualités mélangées 43 shillings ; le jaune et le blanc 44 shillings.

Le marché monétaire avait éprouvé une très grande amélioration, par suite de la conclusion du traité d'alliance entre l'Autriche la France et l'Angleterre, et les consolidés étaient cotés, à la cloture 91 1/4. Ils étaient au départ du Pacific à 91 1/2.

PORCELAINE DE SILESIE—La faïence de porcelaine de Silésie est d'une beauté et d'une solidité incomparable. Il en a été importé cet hiver une certaine quantité, et les acheteurs se sont aussitôt présentés en foule. M. EDSON HART, No 7, rue du Camp, est l'agent des maisons européennes et possède seul cet excellent article. Nous recommandons aux familles son magasin dont l'assortiment est des plus complets et où l'on trouve tout ce qui est nécessaire au service de la table. La porcelaine de Silésie a le brillant et la dureté de l'argent et a l'avantage de ne commander qu'un prix très modéré.

APPUIS POUR LES EPAULES—Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'avis que publie aujourd'hui, dans nos colonnes, le Dr Edson Hart, No 7 rue du Camp, qui a chez lui un dépôt des célèbres appuis en acier pour épaules, etc, de Davis. Cet appareil est très ingénieux et extrêmement utile.

CHRONIQUE LOCALE.

ASCENSION.— Conformément à sa promesse M. Buislay a fait hier l'ascension qu'il avait promise pour dimanche dernier. A l'heure annoncée le ballon s'est élevé dans les airs à la grande satisfaction des nombreux spectateurs qui se trouvaient sur la place Congo. M. Buislay ne s'est pas élevé très haut et comme il faisait peu de brise il ne s'est pas éloigné.

HOPITAL DE CHARITÉ—Rapport de la semaine pour la semaine finissant le 23 courant :

Admis	261
Renvoyés guéris	252
Morts	49

COUR DE DISTRICT DES ETATS-UNIS—George Byron et Charles Allen, que le capitaine de l'*Indiana* accusait d'avoir tenté de soulever l'équipage de ce navire, ont été jugés, samedi, à la Cour de District des Etats-Unis, et remis en liberté, les preuves n'ayant pas établi leur culpabilité.

[illegible]

GRAND JURY—Le Grand Jury a trouvé lieu à poursuivre Mme John Dimitry et Mme Diez, accusées d'avoir causé la mort de l'esclave Leda. Ces dames qui avaient fourni un cautionnement lors de leur arrestation, ayant été arrêtées de nouveau et conduites en prison, M. Larue, leur avocat, demanda qu'elles fussent remises en liberté sous caution. Mme Dimitry étant trop malade et Mme Diez trop agée et infirme pour habiter une cellule. Le juge a acquiescé à la demande et fixé le cautionnement de chaque accusée à $10,000.

John Melvin, déclaré coupable de meurtre de Bridget Russell, devait entendre sa sentence, samedi, mais à la requête de son avocat, M. Saucier, il a été reconduit en prison.

M. Saucier demande un nouveau jugement. Il s'appuie sur ce que la Cour a refusé deux jurés que l'accusé avait déjà acceptés et qui avaient été assermentés.

PREMIERE COUR DE DISTRICT—Le juge Robertson a prononcé samedi, les sentences suivantes :

Edward Crown dit Crow, déclaré coupable du meurtre de John Scanlan, a été condamné aux travaux forcés à perpétuité.

James Dorsey dit Frank Murphy, déclaré coupable d'avoir volé $50 à Mary Ann Kearns—Sept ans de pénitentiaire.

CINQUIEME COUR DE DISTRICT—Un homme de couleur du nom de Jos. Maurin, appartenant à M. D. C. Osborne, a comparu samedi, dans cette Cour, une pétition dans laquelle il réclame sa liberté. ... [illegible]

Premier District.

VOL—Hier, vers dix heures du soir, M. George Shaw, rentrant à son magasin d'habillements confectionnés, situé à l'encoignure Gravier et Fulton, trouva trois voleurs occupés à enlever ses marchandises ... [illegible]

VOL—Hier, vers neuf heures du soir, une jolie ... [illegible]

AFFAIRE DE MEURTRE—John Shields, que le coroner John Fordyce accuse d'avoir assassiné Patrick Hoey, mercredi soir, au coin des rues Lafayette et Tchoupitoulas, s'est présenté hier devant le recorder Bright et a déclaré qu'il n'est pas coupable. Il restera en prison jusqu'au 10 janvier, jour fixé pour l'interrogatoire.

DEBIT DE LIQUEURS A DES ESCLAVES—José Antonio Pedro, accusé de débit de liqueurs à des esclaves, dans le cabaret situé à l'encoignure Poydras et Fulton, a été envoyé, samedi, après instruction, devant la Première Cour de District.—Peter Gallon, autant le cabaret, n'a pas encore été arrêté.

ACQUITTES—J. J. Hart, arrêté sous prévention de vol ... a été acquitté faute de témoignages.

John Parker, accusé, par erreur, d'avoir recélé un esclave qui s'était évadé de chez son maitre, a été remis en liberté.

A LA MAISON DE TRAVAIL—Le recorder a envoyé samedi à la maison de travail,

Rudolphe Suppinger, accusé du vol d'un pistolet au marché Ste Marie. Passeport comme vagabond,

Théodore George, individu dangereux;

James Grave, ivrogne et vagabond;

Wm Curry, que l'on a trouvé caché dans la cour de MM. Marsh frères.

Deuxième District.

UN EFFRONTE FILOU—Pendant que l'officier de police Guichard admirait, de la Place Congo, l'ascension majestueuse de M. Baudrias, un nommé Ab'oner Valentine, profitant de sa préoccupation, introduisit adroitement sa main dans la poche de l'officier, ce qui ramena du ciel vers la terre par l'attouchement du filou, lui mit la main au collet et le conduisit en lieu sûr.

VOL—Nelson, esclave appartenant à M. Blackman, et Joseph, appartenant à M. Lafferanderie, ont été arrêtés hier sous accusation de vol portée contre eux par Albert Wicker, fils. Ce dernier, après investigation, a été également arrêté comme se trouvant dans un état de contravention aux lois.

SUSPECTS.— G. Haulan et F. Cois ont été arrêtés hier au marché aux légumes comme suspects.

PARTISANS DU LIBRE ECHANGE—M. L. Gagnet, secrétaire de la Compagnie du Bayou St-Jean, a porté samedi dernier, une plainte contre un grand nombre de personnes qui non seulement n'acquittent pas, depuis quelque temps, les droits de péage mais prennent sans permission, du bois sur le bord du Canal.

ACCUSATION DE FAUX—Le recorder a ordonné, samedi, l'arrestation de Giaccomo Lombardi. Angelo Costello l'accuse d'avoir obtenu, à l'aide d'un faux, une enseigne évaluée à $8.

DANGEREUX—Edward Berrills et Felix Jestine, accusés par les officiers Boullosa et Pecora, d'être dangereux, n'ayant pu fournir un cautionnement pour répondre de leur comparution, ont été écroués.

SANS LICENCE—John Fitzsimmons, propriétaire d'un magasin de comestibles au coin des rues Douane et Claiborne, a fourni un cautionnement de $300 en en attendant qu'il réponde à l'accusation de vente des liqueurs en détail, sans licence.

ALLEZ TRAVAILLER—C. Fisher et Fritz Delber, accusés de vol de volailles chez M. J. B. Hémard, rue Washington, se sont présentés, samedi devant le recorder. Fisher en a été quitte pour la peur, mais Delber s'est vu condamné à un mois de travail, comme vagabond incorrigible.

Troisième District.

DESERTEURS—James Smith, Panaibie, F. Lola, D. Guzman et J. Nicolas, ont été arrêtés samedi, comme déserteurs, et sont mis sous clé.

BON FILS ET TENDRE FRERE—Julien Joseph, jeune homme c. l. a comparu samedi devant le recorder Seuzeneau, sous l'accusation d'avoir battu sa mère et sa sœur. L'accusé a promis de changer de conduite et il a été mis en liberté.

EPOUX CRUEL ET BARBARE—Wm Stephens s'est ... [illegible]

PERTURBATEURS—Plusieurs ivrognes et perturbateurs du repos public ont été arrêtés hier et mis sous clé. L'un d'eux, James Law, a essayé de briser les barres de fer de sa prison à coups de tête, mais on bâtier d'un nouveau genre n'était pas assez dur.

TENTATIVE DE VOL—James Welsh a été arrêté hier dans la maison de M. Coleman, sur la Levée, où il s'était introduit pour voler.

ACCIDENT—Un jeune homme nommé R. Meigs est tombé samedi soir du char à cheval du chemin de fer de Pontchartrain et s'est fracturé la cuisse. Il a été conduit à l'hôpital. Le blessé est imprimeur et venait d'arriver de New-York.

VOL—Mary Reily et J. Murray ont été arrêtés hier la première pour avoir volé du bois, le second pour avoir volé des patates.

Quatrième District.

UN HOMME VIOLENT—Turner est entré samedi dans le café de Stephen Ison, au coin des rues Ste-Marie et Magasins, où il a brisé les verres et les carafes de l'établissement. La police l'a arrêté.

ORPHELINS—Trois enfants nommés Pierre, Henry et Balthasar Delmar, ont été trouvés samedi, par le capitaine Stock, dans un dénuement complet. Ils ont été envoyés aux Orphelins de St-Mary ... [illegible]

ETRENNES—Nous appelons l'attention du public sur l'avis de MM. Lion & Pinsard, que nous publions aujourd'hui dans nos colonnes. Nos lecteurs trouveront dans le magasin de ces messieurs un assortiment considérable d'objets pour étrennes, &c.

TEXAS.

Le steamer *Perseverance*, arrivé hier, nous a apporté des journaux du Texas jusqu'au 22 courant. Les nouvelles sont peu importantes.

L'ancienne douane de Galveston a été dévorée par les flammes ces jours derniers.

Un horloger allemand a assassiné sa femme à Houston. Le meurtrier a été arrêté et conduit en prison.

On croit maintenant que le steamer *Nautilus*, dont le sort inspire de vives craintes, a été obligé d'entrer à Tampico, par suite du manque de combustible. Le *Nautilus* est un navire très valide et a pu, selon toute probabilité, résister à l'ouragan.

M. S. W. Cooley, habitant de San Antonio, a été précipité de sa voiture et grièvement blessé.

(Communiqué)

Aux éditeurs de l'*Abeille*.

Messieurs,

Le *Courrier* de samedi cite, d'après le rapport officiel de Jackson, les noms des officiers qui se sont le plus distingués dans le combat du 23 décembre. Je n'ai pas le rapport sous les yeux et je ne sais par conséquent si le général Jackson est coupable du regrettable oubli que je vais signaler ou si l'omission doit être attribuée au *Courrier*. Mais ceux qui ont assisté à la mémorable action du 23 décembre 1814 doivent rendre justice à leurs braves compagnons d'armes. Au nombre des officiers qui ont montré le plus de courage, le plus d'intrépidité et de calme au milieu du péril et dont les conseils ont été le plus utiles au commandant en chef, on doit citer en première ligne le général HUMBERT, qui fit la célèbre descente en Irlande à la tête de quinze cents hommes, et le capitaine ST GEMES, commandant des Houlans, qui, dans la nuit du 23 ailà, par ordre du général Jackson, reconnaitre à la tête de sa compagnie la position de l'armée anglaise. C'est en caractères d'or que ces deux noms devraient être inscrits dans nos fastes militaires. Quoiqu'il en soit, la reconnaissance des Louisianais ne fera jamais défaut à la mémoire des deux braves que je suis heureux aujourd'hui de rappeler au souvenir de nos compatriotes.

Agréez, messieurs, &c.

UN HOULAN,
De la compagnie de St Gêmes.

BALAKLAVA.

Nous extrayons d'une correspondance du *Morning Chronicle* d'intéressants détails sur la physionomie de la ville de Balaklava depuis son occupation par les alliés

« Pour vous faire une idée de Balaklava, figurez-vous une ville, très petite, il est vrai, habitée par des officiers d'état-major et de l'intendance, et dont les rues sont peuplées de soldats. Chaque maison qui en valait la peine a été mise en état et porte, en gros caractères noirs ou blancs, le nom du propriétaire ou des propriétaires qui l'occupent.

» A chaque coin de rue une sentinelle se promène de long en large; des feux de camp brûlent nuit et jour, en arrière des maisons; parmi les toits de tuile et de paumes, on aperçoit le sommet rouge des tentes. La ville n'a pas d'horloge à ma connaissance; nous savons l'heure par le son de la trompette et la cloche des vaisseaux, que nous entendons dans les maisons aussi parfaitement que si nous étions à bord. A entendre les steamers qui vont et viennent en sifflant, et qui lancent leur vapeur à flots dans les airs, on croirait que les officiers de la maison voisine font bouillir une énorme théière sur un immense fourneau. Outre les provisions de toute sorte qui partent pour le camp et les *arabas* vides qui sont venues du camp pour les emporter, il y a tout le jour, sans discontinuer, un nuage de poussière sur la route de Balaklava et les rues résonnent du bruit des chevaux; ce sont les officiers et leurs domestiques qui font irruption dans Balaklava, pour aller au marché.

» Pendant les premières semaines, le marché était mal approvisionné, les acheteurs étaient obligés de se rendre à bord des transports, et l'argent à la main de demander un jambon, un plat de viande ou une livre de sel. Les capitaines de vaisseaux marchands recevaient l'argent, les maîtres d'hôtel se donnaient de l'importance, et ceux qui ne réussissaient pas à obtenir leur bienveillance s'en retournaient avec leur havresacs vides. Mais si on trouvait le maître d'hôtel dans un moment de bonne humeur, l'heureux acheteur vidait sa bourse et remplissait son havresac.

» Le temps arriva bientôt où les transports ayant vendu toutes les provisions dont ils pouvaient disposer, les maitres d'hôtel prirent un air d'ironie et les capitaines devinrent inexorables aux prières des lords et des *gentlemen* en uniformes souillées, avec leurs galons d'or lacérés, couverts de poussière, qui s'en retournaient au camp, désappointés et mécontents. Puis des qu'arrivait un autre steamer, la nouvelle s'en répandait comme l'incendie, ses ponts et ses cabines se remplissaient en un instant d'une troupe d'affamés, munis de sacs de toile vides et rappelant ces rassemblements de pauvres qui tout la queue à la porte des établissements de charité où l'on distribue des soupes. Les travaux de la moisson retenaient chez eux nos spéculateurs, et les Levantins de Péra avaient trop peur pour venir à nous. Quelques Maltais vinrent enfin, apportant des provisions de la plus mauvaise qualité à des prix fabuleux, puis arriva un cantinier de Péra, avec une cargaison d'objets de toutes sortes, qu'il débita en quatre jours et sur lesquels il réalisa un bénéfice d'environ 36,000 piastres. Il repartit chercher une nouvelle cargaison, mais ne put faire sa bonne fortune. Depuis lors il y eut chaque jour des arrivées nouvelles; des hommes à barbe noire d'une saleté remarquable, ont encombré constamment les bureaux du colonel Daveney, commandant de la ville, pour obtenir la permission d'ouvrir des boutiques dans la grande rue et dans les maisons qui leur ont été assignées.

» La grande rue est devenue depuis lors un bazard, où se pressent depuis le matin jusqu'au soir les officiers et les soldats venus du camp. Le commerçant protège ces marchands qui, de leur côté, doivent se soumettre à une discipline sévère. La police fait fermer leurs boutiques à cinq heures du soir, et les oblige à éteindre leurs lumières et à se coucher à huit heures. Cette heure passée, les rues de Balaklava rentrent dans l'ombre et le silence. »

FEUILLETON.

LES MOHICANS DE PARIS.

PAR ALEXANDRE DUMAS.

CHAPITRE XI.

PROFIL DE GALILÉE COPERNIC.

Les tréteaux du sieur Galilée Copernic étaient situés, comme nous l'avons dit, sur l'emplacement qui s'étendait alors et s'étend encore aujourd'hui, du théâtre de madame Saqui, aujourd'hui le théâtre des Funambules, au théâtre du Cirque Impérial, appelé autrefois Cirque Olympique, ou plus populairement Cirque Franconi.

Ces tréteaux, élevés à une hauteur de cinq ou six pieds, avaient pour horizon une immense toile peinte, divisée en plusieurs compartiments, représentant des femmes colosses, des nègres blancs, des géans, des nains, des phoques, des sirènes, des combats de coqs, des scorpions avalant des buffles, un squelette jouant du théorbe, Latude s'évadant de la Bastille, Ravaillac assassinant Henri IV rue de la Ferronnerie, enfin, le maréchal de Saxe remportant la victoire de Fontenoy.

Les batailles du temps de la République et de l'Empire étaient expressément défendues.

Enfin, une collection de toutes les toiles passées et présentes des foires connues, étaient appendues aux vergues des tréteaux, et se balançaient au vent comme des voiles latines.

Si bien que l'établissement de M. Galilée Copernic ressemblait à une immense jonque chinoise, naviguant dans l'océan de la foule.

Ces tréteaux,—il y a nécessité de revenir à eux,—ces tréteaux, qui présentaient une superficie praticable de six ou huit pieds de large, sur une vingtaine de pieds de long, ces tréteaux étaient splendidement éclairés par une rampe de quatorze lampions, dégageant une fumée épaisse qui s'élevait, comme un péristyle, de ce temple consacré au Dieu de l'art.

On les avait, après une heure d'attente, allumés à cinq heures, et la vue de cette illumination avait un peu calmé la foule, qui attendait déjà depuis quatre heures; mais comme depuis vingt minutes les lampions étaient allumés, brûlaient et fumaient; que, malgré l'affiche qui annonçait positivement pour quatre heures précises, *grande parade entre M. PHENIX FAFIOU et M. GALILEE COPERNIC*, personne ne paraissait, la foule, quoiqu'elle ne payât aucunement, poussait des cris d'indignation et des hurrahs de fureur.

Au reste, une chose que j'ai remarquée depuis que je fais du théâtre, et que je soumets bien humblement à l'appréciation des philosophes et à l'analyse des savans, c'est que moins un spectateur a payé, plus il est exigeant, et qu'aux premières représentations, les critiques les plus amères et les sifflets les plus acharnés viennent presque toujours de ceux qui n'ont pas eu la peine de mettre, pour entrer, la main à la poche de leur gilet.

La foule, qui attendait depuis une heure vingt minutes, et qui était ce soir-là, on ne sait pourquoi, trois fois plus nombreuse qu'elle n'était d'ordinaire, la foule se croyait donc en droit de protester, contre ce crime de *lèse-joule*, par des vociférations menaçantes et des jurons empruntés aux différens catéchismes poissards ayant cours à cette époque, et publiés à l'usage des jeunes gens de bonne famille.

Enfin, vers cinq heures et demie, le sieur Galilée Copernic lui-même, entendant les cris d'indignation poussés par les spectateurs qui ne voyaient rien, par les auditeurs qui n'entendaient rien, M. Galilée Copernic, jugeant au balancement imprimé à sa barraque que l'orage était sérieux, et que la multitude commençait à devenir houleuse, M. Galilée Copernic, disons-nous, apparut enfin sur les tréteaux, vêtu de son costume de Cassandre.

Mais cette vue, que l'on eût cru devoir calmer l'agitation, sembla au contraire l'augmenter; malgré la majesté avec laquelle le sieur Galilée Copernic se présentait à la foule, celle-ci éclata en huées et en sifflets, huées si violentes, sifflets si aigus, que le malheureux saltimbanque ne put pendant cinq minutes articuler une seule parole.

Ce que voyant, il réunit ses deux mains en entonnoir devant sa bouche, demandant à l'intérieur un objet quelconque que lui passa la main blanche de mademoiselle Musette.

Cet objet était une clef de porte cochère, dont le son domina bientôt d'une façon si triomphante les sifflets de la foule, que la foule émerveillée se tut, laissant maître Galilée Copernic siffler tout seul.

On eût dit un solo de hoa au milieu d'un concert de serpens à sonnettes.

Enfin, comme on se lasse de tout, même de siffler, le sieur Galilée Copernic éloigna la clef de sa bouche, et comme lui seul troublait le silence, le silence régna de nouveau.

—Il en profita pour s'avancer jusque sur la rampe, et après avoir salué avec une suprême dignité:

—Mylords et messieurs, dit-il, j'imagine que ce n'est pas à moi que ces sifflets sont adressés.

—A toi et à Fafiou, crièrent cents voix.

Oui, oui, oui, à tous les deux, répéta la foule. A bas Copernic! à bas Fafiou!

—Mylords et messieurs, reprit Copernic, dès que le silence fut rétabli, il y aurait injustice à me faire supporter ce retard qui vous blesse, car je m'étais préparé, je vous jure, à l'heure dite ... [illegible]

me de Cassandre, j'étais prêt à avoir l'honneur de paraître devant vous.

—Eh bien, alors, pourquoi n'y avez-vous point paru? crièrent les mêmes voix. Où étiez-vous? que faisiez vous?

—Où j'étais et ce que je faisais, mylords et messieurs?

—Oui, oui, oui, où étiez-vous, d'où vient le retard? Vous manquez au public. Des excuses! des excuses!

—D'où vient ce retard mystérieux? d'où vient-il, mylords et messieurs, faut-il vous le dire?.... Oui, je crois qu'il faut vous donner cette marque de déférence.

—Parlez, parlez, parlez.

—Eh bien, puisqu'il faut vous le dire, ce retard vient d'un malheur immense, épouvantable, inoui, arrivé il n'y a qu'un instant à votre artiste de prédilection, à notre camarade, à notre ami Phénix Fafiou, qui, comme chacun sait, devait remplir le rôle de valet, rôle indispensable, dans une pièce à deux personnages seulement, et dans laquelle le valet joue le premier rôle.

Un grand mouvement se fit dans la foule, qui prouva qu'elle n'était pas insensible au malheur, quel qu'il fût, arrivé à Fafiou.

Copernic fit signe qu'il désirait continuer, et les spectateurs ayant hâte d'être tirés de leur angoisse s'empressèrent de faire silence.

Cassandre reprit:

—Mais quel malheur est donc arrivé à Phénix Fafiou, allez-vous me demander d'une seule voix.

Mylords et messieurs, il lui est arrivé un malheur comme il peut en arriver un à vous, à moi, à monsieur, à madame, à nos amis, à nos ennemis, car nous sommes tous mortels, comme me le disait un jour confidentiellement monsieur le prince de Metternich.

Nouveau tumulte dans la foule.

—Oui, mylords et messieurs, s'écria Copernic, profitant de la sensation produite par ses paroles pour s'emparer complètement de la foule. Oui, Fafiou, votre artiste chéri, à failli mourir tout à l'heure.

A cette nouvelle, plusieurs spectateurs et un grand nombre de spectatrices poussèrent un long et lugubre gémissement.

Copernic remercia la foule de la main et du regard et continua.

Voici le fait, mylords et messieurs, le fait dépouillé de tout artifice et mis sous vos yeux dans toute sa terrible simplicité.

Depuis quelque temps on avait remarqué avec inquiétude que Fafiou se retirait dans des coins, que Fafiou devenait triste, que Fafiou maigrissait, l'œil se cernait visiblement, les pommettes devenaient de jour en jour plus rouges et plus saillantes, les dents se décharnaient, et le menton se rapprochait insensiblement du nez, qui pareil à celui du malheureux père Aubry, que j'ai connu sur les bords du Mississipi, s'inclinait tristement vers la tombe.

Qu'avait Fafiou?

Quelle douleur poignante ravageait sourdement cet artiste de choix.

Son estomac se détériorait-il?

Sa poitrine s'affaiblissait-elle?

Non, la croissance de Phénix Fafiou était achevée.

Etait-ce la misère, la simple misère qui le poursuivait? était-il obligé d'aller dans les rues nu tête faute de chapeau, de marcher pieds nus faute de soulier, d'aller en bras de chemise faute d'habit?

Non, vous avez pu vous en convaincre par vous-même, Fafiou a un tricorne neuf, des souliers neufs, une veste neuve, que je l'ai autorisé à prendre parmi mes vieux habits.

Fafiou avait-il à pleurer un parent chéri, menait-il au fond du cœur le convoi de son père ou de sa mère, son oncle était-il décédé sans rien lui laisser, ou son neveu était-il mort en lui laissant des dettes?

Non, messieurs, Fafiou n'avait ni père ni mère, Fafiou n'avait pas d'oncle, Fafiou n'avait de neveu, Fafiou n'avait pas de famille.

Mais alors, demanderez vous, mylords et messieurs, alors qu'avait donc Fafiou?

Ce qu'il avait, messieurs, ce qu'il avait....

—Oui, oui, qu'avait-il? cria la foule.

—Il avait ce que nous sommes tous exposés à avoir, grands comme petits, riches comme pauvre. Fafiou avait des peines de cœur.

Fafiou était amoureux.

J'entends quelques militaires murmurer : ce n'est pas vrai, Fafiou a le nez en trompette, et l'on n'est pas amoureux avec un nez en trompette.

Je me permettrai de dire à messieurs les militaires de tous grades, depuis les caporaux jusqu'aux maréchaux de France, qu'ils me paraissent injustes, et pour le nez de Fafiou, et pour l'instrument sur lequel ce nez est modelé.

Par quelle injustice l'homme qui aurait le nez en trompette demeurerait-il étranger aux félicités de ce monde, et quelle est la loi, divine ou humaine, qui concède le privilège exclusif de la volupté à ceux qui ont le nez en perroquet, au détriment de ceux qui ont des nez en cor de chasse?

Fafiou, du côté du nez, est bâti incomplètement, je vous l'accorde, mais Fafiou est, au nez près, bâti comme les autres hommes.

Et pour un nez plus ou moins aquilin, plus ou moins retroussé, vous lui dites: va-t-en, vous lui lâchez le mot: *Raca*.

Fi! messieurs, vous n'y songez pas sérieusement, Fafiou peut être impropre, mais Fafiou n'est pas insensible à l'amour.

Et ce qui le prouve, mylords et messieurs, c'est que, comme j'ai eu l'honneur de vous le dire, Fafiou est amoureux, amoureux à lier, amoureux fou.

Tel était, mylords et messieurs, le secret de la maigreur et de la mélancolie de Fafiou.

Que fit-il, qu'imagina-t-il, le malheureux?

Je n'y songe pas sans frémir et ne vous le dis pas sans frissonner.

Il pensa à se détruire par l'eau, par la poudre, par le fer, par la corde ou par le poison

Les moyens d'accomplir son sinistre projet ne manquaient donc pas à Fafiou. Il n'avait, au contraire, que l'embarras du choix.

Mais il y a moyen et moyen, comme me le disait confidentiellement M. le comte de Nesselrode.

Il y avait d'abord, nous l'avons dit, le moyen de la rivière; la rivière coule pour tout le monde, et Fafiou pouvait se jeter à l'eau du haut du pont Notre Dame.

Mais, songeant avec terreur qu'il savait nager, et qu'il faisait dix degrés de froid, il comprit qu'il ne se noierait pas, et qu'il s'enrhumerait.

Il dut donc renoncer au mode de trépas ouvert à tout autre, fermé pour lui.

Il avait le moyen de l'arme à feu, il pouvait se brûler la cervelle, mais Fafiou réfléchit qu'il avait tellement peur de la détonation, qu'au moment où le coup se ferait entendre, il s'enfuirait à toutes jambes, et bien que la balle partirait en l'air, et retomberait sans l'avoir atteint.

Il avait le moyen de la flamme; il pouvait, comme Sardanapale, se coucher sur un bûcher, s'y faire apporter son déjeûner, son dîner ou son souper, mettre le feu au bûcher, et se faire consumer en consommant; mais se rappelant d'une part qu'ils'appelait Phenix Fafiou, ayant d'une autre part lu dans Pline et dans Herodote que le Phenix renaissait de ses cendres, il lui sembla complètement inutile de décéder le dimanche, pour renaitre le lundi ou le mardi.

Il avait le moyen de la corde, autrement dit il pouvait se pendre; mais, songeant tout à coup à la foule de gens dont il allait faire le bonheur, en leur laissant ce talisman infaillible que l'on appelle de la corde de pendu, un sourire de misanthropie vint effleurer ses lèvres, et il renonça à ce philantropique moyen.

Restait donc le poison fatal, le poison sombre; car, messieurs, que ce soit le poison de Mithridate, le poison d'Annibal, le poison de Locuste, le poison des Borgia, le poison de Medicis, ou le poison de la marquise de Brinvilliers, le poison est toujours du poison, ainsi que me le disait un jour, en confidence, M. le prince de Talleyrand.

Il s'arrêta donc à ce dernier moyen, au poison fatal, au sombre poison; et quand je le vis arriver tout à l'heure, pâle, défiguré, pantelant, bideux à voir, je tremblai de tous mes membres, et devinai, à la première vue, qu'il venait de se suicider.

Je lui demandai en conséquence avec affection:

—Qu'as-tu donc, drôle, pour nous faire attendre ainsi, le public et moi, depuis une heure?

—Monsieur Copernic, me répondit Fafiou, j'ai mis fin à mes jours.

Cette franchise me toucha.

Mais en même temps une chose m'étonna, je dois l'avouer.

Ce fut d'apprendre de sa propre bouche la déplorable nouvelle de sa mort.

Mais comme j'ai vu des choses cent fois plus surprenantes encore que celle-là, je continuai mes investigations.

—Et de quelle façon, lui demandai-je, d'une voix très-émue pour mon âge et pour ma position, de quelle façon as-tu mis fin à tes jours?

—En m'empoisonnant, me répondit Fafiou.

—Avec quoi?

—Avec du poison.

J'avoue que cette réponse me parut, comme sublimité, lancer bien loin derrière elle le QU'IL MOURUT du vieil Horace, et le Moi de Médée.

—Et où as-tu trouvé du poison, lui demandai-je avec le calme d'un homme qui connait cent trente-deux sortes de contre-poison.

—Dans l'armoire de votre chambre à coucher, me répondit Fafiou d'une voix caverneuse.

En entendant ces mots ma perruque se dressa sur ma tête, et ma barbe, que je venais de faire, repoussa subitement, je pâlis de la tête aux pieds, et j'oscillai sur ma base.

—Malheureux! m'écriai-je en entrecoupant mes paroles, je t'avais défendu d'ouvrir cette armoire.

—C'est vrai, monsieur Copernic, me répondit Fafiou d'un air désespéré, mais je vous avais vu y enfermer les deux pots.

—Mais ne t'avais-je pas prévenu, misérable, que ces deux pots contenaient de la marmelade d'arsenic que le grand Shah de Perse, dont je suis le premier médecin, m'avait fait demander pour le débarrasser des rats qui infestent son palais?

—Je le savais! répondit Fafiou avec une sauvage énergie.

—Et tu en as mangé un?

—J'ai mangé les deux.

—Même les pots?

—Non, monsieur, mais leur contenu.

—Tout entier?

—Tout entier.

—Malheureux! m'écriai-je.

Et je répétai trois fois cet adjectif, qui me paraissait caractériser à merveille la situation de Fafiou.

Si bien, mylords et messieurs, que cet empoisonnement, la cause qui l'a amené, les incidens de différente nature qui en ont été la suite, les larmes que le suicide de Fafiou a fait jaillir, comme le coco d'une fontaine, des yeux de tous ses camarades, ces choses et beaucoup d'autres encore, messieurs, qu'il est inutile de porter à votre connaissance, ont momentanément retardé, à mon grand regret, la représentation.

Si vous n'êtes pas inemployables, comme j'aime à me l'imaginer, si une certaine émotion, soulevée par ce déplorable récit, fait tressaillir vos cœurs au fond de vos poitrines, vous pardonnerez aisément ce retard pour cause de décès, et vous nous permettrez de reprendre tranquillement le cours de nos représentations, et de vous jouer ce soir, comme l'affiche l'annonce, la pièce intitulée :

DEUX LETTRES TRES PRESSEES,

Comédie pochade en un acte,

Dans laquelle Phénix Fafiou remplira le rôle de Gille, et votre serviteur celui de Cassandre.

—Mais, me direz-vous—les foules sont pleines de ces questions insidieuses—mais, me direz-vous, comment se fait-il, d'une part, que Fafiou soit ... et que, d'autre part, et nonobstant, il remplisse le rôle de Gille?

La réponse est facile, mylords et messieurs, et j'ai résolu dans plusieurs cours de l'Europe, et particulièrement dans la cour des Feuoiiens, des questions bien autrement insolubles que celle que vous me faites l'honneur de m'adresser.

En effet, mylords et messieurs, peu de mots me suffiront pour vous expliquer ce problème.

Quelques-uns de vous ont probablement entendu parler de la gourmandise proverbiale de Fafiou? Personne de la société qui ne l'ait rencontré dans les carrefours de la capitale, grignotant, selon la saison, des pruneaux, des marrons, des nèfles, des noix ou des châtaignes?

L'influence désastreuse que cette incessante absorption de chatteries a dû nécessairement avoir sur le tube intestinal de notre malheureux ami, je ne veux pas la sonder, je ne m'en informe à personne, je ne désire pas la connaître.

Mais l'influence de cette gourmandise immodérée sur mon garde-manger, voilà ce que je ne saurais passer sous silence; voilà ce que je n'ai besoin de demander à personne; voilà ce que je connais parfaitement par moi-même.

Or, ayant cru comprendre que l'heure était arrivée de tendre un piége à la glouton-rie ruineuse de Fafiou, je me mis à réfléchir sur la façon dont le piége devait être tendu.

Vous comprenez bien que l'on n'a pas pris le vin blanc avec les diplomates les plus distingués du continent, sans avoir conservé un reflet de leur astucieuse perspicacité et de leur merveilleuse imagination.

Or, une princesse étrangère à laquelle j'avais eu le bonheur de sauver la vie dans une maladie où elle était restée abandonnée de tous les médecins, m'avait envoyé, à la fin de l'automne dernier, deux pots de confitures de poires, confitures pour lesquelles, dans un moment d'abandon, je lui avais avoué ma faiblesse. Mais me rappelant instantanément que le nommé Fafiou, qui raffole de toute chose, raffolait encore plus particulièrement que moi des confitures de poires, je résolus de tendre un piége à la crédulité de ce pitre, et je lui confiai, sous le sceau du secret, que ces deux pots étaient remplis d'une gelée d'arsenic, que j'avais spécialement composée pour le grand Shah de Perse, et dans le but que je vous ai dit.

Fafiou n'avait point alors de projets sinistres sur sa personne, et il frissonna rien qu'en voyant les pots.

Mais depuis, étant tombé dans le désespoir que je vous ai dit, il songea à ces deux pots, d'abord avec une terreur moins grande; puis au fur et à mesure qu'il se familiarisait avec l'idée de la mort, sans terreur, puis, enfin, lorsqu'il fut tout à fait familiarisé avec cette idée, avec joie.

Vous comprenez tout maintenant, mylords et messieurs. Arrivé au comble du désespoir, décidé à se suicider, Fafiou mangea les deux pots, qui contenaient chacun une livre de marmelade.

Les premiers symptômes furent ceux de l'empoisonnement. Mais grâce aux prompts remèdes que j'ai apportés à sa situation, je crois pouvoir vous répondre que la vie de notre camarade Phénix Fafiou ne court plus aucun danger.

Nous allons donc, dans quelques secondes, avoir l'honneur de commencer la représentation.

Allilles la musique.

A cette invitation, on entendit partir de l'intérieur de la barraque des sons de trombonne, de clarinette, de grosse caisse et de tambour, assez semblables au bruit qui part d'un atelier de chaudronnier.

Sur cette harmonie imitative, M. Galilée Copernic salua profondement le public et disparut, aux applaudissemens et aux cris joyeux de la foule, que ce récit de son Cassandre bienaimé avait remise en bonne humeur, car il y a trois choses changeantes sous le ciel, dit l'Ecclésiaste :

La foule, les femmes et les flots.

Au moment où la musique faisait rage annonçant que la parade tant attendue allait commencer, arrivèrent des deux côtés du boulevard, c'est-à-dire dans la direction de la Bastille et de la porte Saint-Martin, plusieurs personnages vêtus de longs manteaux bruns comme on les portait à cette époque, lesquels personnages se mêlèrent à la foule et se confondirent bientôt avec elle.

Pour un passant inattentif, ces différens personnages pouvaient paraître étrangers les uns aux autres, mais, pour un observateur intelligent, il était évident que ces hommes à manteaux se connaissaient à un titre quelconque, car chacun, à son arrivée, échangea de loin, avec ceux qui étaient déjà là, un imperceptible signe de reconnaissance. Mais bientôt, comme nous l'avons dit, s'enfonçant dans cette masse compacte, s'isolant les uns des autres, chacun parut être venu là pour assister à la représentation de la parade, et personne ne fit attention à cette partie hétérogène de spectateurs qui venait se mêler au public ordinaire du sieur Galilée Copernic.

La symphonie discordante achevée derrière le rideau de fond, Gille et Cassandre, c'est-à-dire Fafiou et Copernic, apparurent sur les tréteaux.

Ce fut pendant dix minutes un immense éclat de rire mêlé de tonnerres d'applaudissemens.

Chacun d'eux s'avança jusque sur la rampe, fit trois saluts en s'inclinant respectueusement à chaque salut.

Puis Fafiou alla s'adosser à la toile de fond, tandis que Cassandre, qui ouvrait la pièce, étant demeuré sur la rampe, commença le monologue suivant :

Nous sommes heureux de pouvoir mettre sous les yeux de nos lecteurs cet échantillon de la littérature en plein air en vogue en l'an de grâce 1827, lequel a été sténographié par un de nos amis, et fera, sans qu'il y soit changé un seul mot, l'objet du chapitre suivant.

FIN DU DIXIEME VOLUME.

A continuer.

Décédée, dimanche, 24 courant, à 1 heure du matin, CORA LALLANDE, à l'âge de 18 ans.

Ecriture et Tenue des Livres.

De nouveaux élèves seront reçus dans le courant de cette semaine, à l'Académie de Dolbear, rue du Canal, No 106. Quelques leçons suffisent à corriger l'écriture la moins élégante. On apprend facilement la tenue des livres lorsqu'elle est bien enseignée. Il y a des heures spéciales pour les dames, les messieurs et les enfans. M. Dolbear garantit le succès à tous ses élèves. Les citoyens et les étrangers sont invités à venir examiner l'établissement.

MALADIES DE FOIE.

Lorsque le célèbre Dr Rush déclara que l'ivrogne ne est une maladie, il énonçait un fait que l'expérience et les observations de la Faculté confirment chaque jour. La véritable cause de la conduite insensée de ceux qui s'adonnent à la boisson, provient souvent de la maladie du foie. Il n'y a pas, chez l'homme, d'organe qui, lorsqu'il est atteint, donne naissance à des maux plus terribles, et si les médecins, au lieu de s'attacher aux apparences, comme il arrive trop fréquemment, attaquaient la source de la maladie, il y aurait moins de victimes. Les trois quarts des décès causés, soi-disant par la consomption, doivent être attribués à la maladie de foie (Voir les œuvres du célèbre Dr Gunn).

Que les acheteurs aient soin de demander les CELEBRES PILULES DU Dr McLANE contre la MALADIE DE FOIE, et qu'ils n'en prennent pas d'autres. Il y a d'autres pilules que l'on prétend efficaces. Les pilules du Dr McLane, ainsi que son célèbre vermifuge, se trouvent chez tous les pharmaciens respectables des Etats-Unis et du Canada.

SCOVIL & MEAD,
No 111, rue de Chartres.

Agence générale pour la vente en gros dans le Sud. On peut leur transmettre les ordres. A vendre également par tous les droguistes. 22 déc—6f

LES MEDECINES GRAEFENBERG
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG
MEDECINES GRAEFENBERG.

LES MEDECINES GRAEFENBERG sont reconnues partout comme les meilleures que puissent employer les familles. Les médecins les plus distingués les reconnaissent, et toutes les personnes qui les ont employées en garantissent l'efficacité.

On peut se procurer *gratis*, chez le soussigné, un pamphlet contenant une liste de plus de 50 maladies, les symptômes de ces maladies et le traitement qui doit être suivi. J. WRIGHT & Co.,
121, rue de Chartres.

Chez lequel on trouvera en tout temps un assortiment complet de ces remèdes. 25 jan—1an

Bureau de la Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

Nouvelle-Orléans, 23 décembre 1854.

DES propositions cachetées seront reçues à ce bureau jusqu'au 23 janvier prochain, pour la construction entière de ce chemin, du Bayou Terre-bonne au Bayou Bœuf, distance de dix huit milles.

Des propositions doivent être faites pour toute la distance ou une partie de la distance. Les plans et le cahier des charges peuvent être examinés à ce bureau, où l'on fera connaitre les conditions et le mode de paiement.

Par ordre de la Direction,
23 déc J. H. OVERTON, Président.

Bureau de la Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

Nouvelle-Orléans, 22 décembre 1854.

L'ELECTION annuelle des actionnaires de cette Compagnie aura lieu à ce bureau le 22 janvier prochain et une élection de dix-huit Directeurs sera tenue au même endroit, de 10 heures du matin à 4 heures de l'après-midi, le mercredi suivant, savoir : le 24 janvier 1855.

(Signé) BENJ. F. FLANDERS,
23 déc Secrétaire.

Photographie sur papier.
Portraits photographiques.
PICARD & MARMU,
Rue Royale, 106,

VIENNENT d'ouvrir leur établissement de Photographie à l'adresse ci-dessus. Ce nouveau procédé, qui est le dernier mot du daguerréotype perfectionné, doit fixer l'attention des amateurs d'objets d'arts et des personnes qui désirent obtenir leurs portraits. Nous ne nous étendrons pas ici sur l'avantage offert par cette magnifique découverte; il nous suffit seulement d'inviter le public à venir visiter nos épreuves et notre établissement, rue Royale, 106, où ils pourront se rendre compte de la supériorité de ce genre de portrait.

Nos prix sont très modérés.
20 déc—6

EN magasin et à vendre par le soussigné :
200 caisses sardines, 150 de absinthe;
100 caisses sardines, 100 de demi-boîtes;
100 do do quarts do, 50 do kirsch wasser;
150 paniers champagne;
50 barriques vin de Bordeaux;
50 do vin de Catalogne;
150 paniers huile Flagniol, 200 de do Basignipi.
J LANATA,
22 déc 12 rue Toulouse et 11 rue Jefferson

CHANDELLES—300 caisses chandelles de l'Etoile, à vendre par
JOSEPH LANDIS & Co,
23 déc 33 rue Tchoupitoulas

GLAISE—300 barils, graisse de choix, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co.
33 rue Tchoupitoulas

SAVON—300 caisses savon No 1 de Cincinnati, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
23 déc 33 rue Tchoupitoulas

AMIDON—400 caisses amidon pareil de F. N. Prester, à vendre par
JOSEPH LANDIS & Co,
23 déc 33 rue Tchoupitoulas

HUILE DE LIN—50 barils, à vendre par
JOSEPH LANDIS & Co,
23 déc 33 rue Tchoupitoulas

WHISKEY—100 barils, 50 demi barils de whiskey rectifié, à vendre par
JOSEPH LANDIS & Co,
23 déc 33 rue Tchoupitoulas

Bottes et Souliers.

Le soussigné vient de recevoir un assortiment de bottes et souliers choisis expressément pour le marché de la ville.
G. W. DUNBAR,
4 oct—eamp No 5, rue des Magasins

CHEMISES ET CALEÇONS POUR HOMMES—150 douzaines coton écru et mérinos, reçues par l'Empire City et à vendre par LAGAY & LECANU
16 déc 36, rue de Chartres

PIPES—100 caisses pipes en terre à vendre par
C. T. BUDDECKE & Co,
18 déc No 160, rue Tchoupitoulas

COMPAGNIE D'ASSURANCE MONARCH DE LONDRES,
CONTRE L'INCENDIE & POUR LA VIE
Capital souscrit et surplus, $2,000,000.
Fonds spécial: $150,000, entre les mains des assureurs de New-York pour couvrir les pertes.

Assureurs à New-York.
John L. Aspinwall, George Curtis, Watts Sherman,
Directeurs à New-York.
Silas K Everett, Wm L King, Geo B Morewood,
James Harper, Wm H Macy, Joseph Stewart,
Robt Haydock, Benj A Mumford, Benj M Whitlock.
WM. ALLING, agent,
18 oct—6m No 57 rue St Charles

INSTITUTION
DIRIGEE PAR M. ET Mme LEFOULON,
Et fondée par eux en 1845,
Rue St Claude entre Ursulines et Bayou.
EDUCATION LITTERAIRE, INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE.

LE corps de bâtiment des classes a été construit en 1850, d'après un plan spécial, pour satisfaire aux besoins moraux, intellectuels et matériels d'une double institution.

Les salles d'études de ... des deux parties de l'établissement sont ... et parfaitement aérées; et tout y a été calculé pour y rendre faciles l'enseignement, l'étude et la surveillance.

M. Lefoulon, assisté de Mme et de Mlle Lefoulon, est chargé des classes de français- M. Lefoulon est également chargé de l'enseignement de la Tenue des Livres, de la Géométrie et du dessin de plan.

Les classes d'Anglais et d'Arithmétique sont confiées à trois professeurs distingués.

Une maîtresse habile, que seconde Mlle L. Lefoulon, est chargée de l'enseignement des divers travaux d'aiguille.

Le catéchisme est étudié et récité tous les jours, de quatre heures à cinq; et toutes les parties de l'enseignement sont reliées entre elles par la morale et la religion.

M. et Mme Lefoulon, en exprimant de nouveau leur reconnaissance aux personnes qui ont bien voulu leur accorder leur confiance, sollicitent la continuation de leur bienveillance. 25 déc

Académie d'Ecriture et de Tenue de livres.
No 106, rue du Canal.

Le but de cet établissement est de rendre les jeunes gens capables d'entrer dans le commerce. Un grand nombre de personnes ne trouvent pas d'emploi dans le commerce, parce qu'ils n'ont pas une belle écriture et ne possèdent qu'imparfaitement la tenue des livres.

Il y a des classes particulières exprès pour les dames et une classe pour les enfans.
RUFUS DOLBEAR,
23 déc—6 106, rue du Canal.

METAL DE LA SILLESIE.

CET article que l'on a tant admiré et qui s'est si bien vendu l'année dernière, est maintenant à vendre au No 7, rue du Camp, où les anciens clients et les nouveaux sont invités à venir acheter. Il n'y a pas d'article à la Nouvelle Orléans, dont les acheteurs aient été plus satisfaits. Pourquoi dépenser de si fortes sommes, tandis que l'intérêt de votre argent suffit à acheter des services de table qui ne sont ni moins durables ni moins brillants et coûtent dix fois moins. Il se manufacture aujourd'hui presque tous les articles de table, qui sont admirés et que leur beauté et leur utilité permettent d'offrir comme cadeaux de nouvel an. EDSON HART,
No 7, rue du Camp
25 dec—1an,3pa vil. et camp

Soutiens en acier, du Dr. John S. Dare, pour les épaules et l'abdomen.

CES instruments, inventés par le Dr. Dare, de la Virginie, valent mieux que tous les autres pour soutenir le dos, élargir l'estomac et soutenir le corps droit, chose si essentielle à la santé, la vigueur et la bonne mine. Le fait est avec laquelle on les porte, leur grande élasticité qui ne cède jamais au temps, s'adaptant à tous les mouvements du corps sans le gêner, les feront rechercher.

Ayant examiné les instruments dont il est question plus haut, je certifie qu'ils semblent, sous tous les rapports, devoir atteindre le but que se propose l'inventeur.

Nouvelle-Orléans, 14 février 1854.
WARREN STONE, M. D.
A vendre par EDSON HART, No 7, rue du Camp.
25 déc—1an 3pa, vil et camp

Belle Résidence à vendre.

La résidence de M. W. E. Murphy, située au coin des rues Esplanade et Bourbon, est offerte en vente, pour cause de départ. C'est une des maisons les mieux bâties et les mieux meublées de la Nouvelle Orléans. Il y a des installations de gaz, &c. &c.

Les personnes qui désirent examiner la propriété et connaitre les conditions, sont priées de s'adresser à ROBERT MURPHY.
No 63, Vieille-Levée, encoignure St-Louis.
25 déc

DESAINVILLE & Cie,
No 6, RUE DE CHARTRES,

ONT l'honneur d'annoncer à leurs pratiques et au public, qu'à partir d'aujourd'hui ils vendront toutes leurs marchandises de 2 à 30 pour cent au-dessous des prix antérieurs, afin de clore leur assortiment d'hiver.

Mousselines de laine et cachemires imprimés riches
Mousselines de laine et cachemire unis riches
Cachemires à petits dessins
Châles, manteaux et mantelets
Manteaux de drap, pour enfants
Manteaux de velours brodés extra riches, pour dames
Manteaux de soie brodés et mantelets, do do
Plumbetes en cachemire blanc et en soie brodées, pour dames
Manteaux et mantilles en drap uni
Soies brochées riches
Soies riches rayées et à carreaux
Robes à poil cachemire pour enfants
Soies noires
Boas en soie et broches
Robes en popeline rayées et à carreaux
Soies popeline unies et à carreaux
Couvertures et camisoles, assortiments
Armures royale fort épaisses
Robes en Gilins fort épaisses
Robes brodées en cachemire de fantaisie, pour soirées, &c.

Mouchoirs en linon broché, riches et dentelles de tout genre, et de bonne qualité

Châles de crêpes brodés, extra.

Ainsi qu'un assortiment de marchandises propres pour les familles et les habitations, linge de table, serviettes, dentelles, toile, couvertures, courtepointes, &c. &c. Mouchoirs de batiste riches pour dames.
Mouchoirs brodés pour rideaux. 25 déc

POTICHOMANIE.
La Maison Ver. HEBERT & Co,
149, rue de Chartres,

VIENT de déballer un assortiment de vases et de tous les accessoires pour la **Potichomanie.** Cette nouvelle découverte dont le succès est immense en France est si amusante et si instructive, mais encore une école de goût, car il habitue les jeunes personnes à faire de jolies compositions et leur facilite l'étude du dessin.

Les personnes abonnées au *Conseiller des Dames*, trouveront dans le *Numéro* de novembre, tous les renseignements nécessaires à la **Potichomanie.**

Nota.—Il reste quelques abonnements à placer au *Conseiller des Dames* pour l'année courante, du 1er novembre 1854 au 31 octobre 1855. 25 déc

ATTENDU par le navire Denmark, venant de Bordeaux :
... caisses fruits assortis à l'eau de vie.
10 do fruits au jus.
20 do sardines à l'eau de vie.
125 paniers anisette superfine.
A vendre par ANT. GIRAUD,
25 déc 44 Vieille Levée

ATTENDU incessamment par le navire Galatée de Bordeaux :
50 barriques vin rouge bon ordinaire.
A vendre par ANT. GIRAUD,
25 déc 44 Vieille Levée

ATTENDU incessamment par le navire Oceana de Bordeaux :
10 barriques vin rouge St-Julien.
200 caisses vin rouge St-Julien, Bordeaux.
A vendre par ANT. GIRAUD,
25 déc 44 Vieille Levée

EN MAGASIN.
250 CAISSES vermouth Le Noilly fils & Co.
150 caisses vermouth Turino.
400 do vin rouge St-Julien Médoc.
200 paniers huile d'olive véritable Flagniol.
50 do do do do demi-bouteilles.
30 caisses huile d'olive Nice, A. Raynaud & Co.
30 barils vin blanc Haut Sauterne.
30 caisses do do.
70 barriques vin rouge Bordeaux. bon ordinaire.
20 caisses absinthe de E. Pernod.
20 do kirsch do.
250 do salaisons assortis.
200 do eau de fleur d'oranger.
A vendre par ANT. GIRAUD,
25 déc 44 Vieille Levée

DIVERS—En magasin et à vendre par les soussignés :
1500 damejeannes de 5 gallons,
50 caisses savon français;
30 balles bouchons à damejeannes;
50 do do plantés, réguliers fins, &c.
bouchons à bière sirop, &c.
75 caisses vermouth;
9 do chinoises-sucrées. A vendre par
PAUL JUGE FILS & Co,
22 déc 27, rue St Louis

Vins de Catalogue à l'Entrepôt.

VINS de Catalogue première qualité, en pipes et demi pipes, ayant droit à l'exportation, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
25 déc 27, rue St-Louis

EN débarquement du navire Wm Nelson, capitaine Chesner, du Havre :
1500 damejeannes de 1, 2 et 3 gallons, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
25 déc 27, rue St Louis

VINS de Catalogne—En magasin et à vendre par les soussignés. Vins de Catalogne, première qualité, en pipes et demi-pipes.
PAUL JUGE FILS & Co,
25 déc 27, rue St-Louis

CERISES à l'eau de vie—30 caisses cerises à l'eau de vie, de la marque M. Malineau & Co, bouchage supérieur, à vendre par
PAUL JUGE FILS & Co,
25 déc 27, rue St Louis

FRUITS AU JUS ET A L'EAU DE VIE—75 caisses fruits au jus, contenant poires, pêches, prunes, abricots et fraises.
50 caisses fruits à l'eau de vie, à vendre par
PAUL JUGE FILS & Co,
25 déc 27 rue St Louis

MADERE—35 barils imitation Madère, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
25 déc 27, rue St-Louis

VINS ROUGE—350 barriques bon vin rouge ordinaire.
50 barriques vins fins.
A vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
25 déc 27 rue St-Louis

ON demande immédiatement dans une école à un jour de distance de la Nlle Orléans, un **Professeur d'Arithmétique et d'Algèbre**, parlant le français. Le salaire n'est pas fort, mais sera augmenté à mesure que l'école prospérera. S'adresser à E. B., à ce bureau. 22 déc

Tables d'intérêts courants, pour 6 et 8 pour cent.
MAGASIN DE FOURNITURES DE BUREAU,
No 24, rue de Chartres.

TABLE d'intérêt et indicateur, pour quelque montant que ce soit, depuis cent jusqu'à 1000, à 6 et 8 pour cent, depuis un jour jusqu'à cinq ans.
A vendre par D. FELT & STETSON,
15 dec Marchands de fournitures de bureau

POUPEES—POUPEES.

LE soussigné voulant solder entièrement son assortiment de Poupées habillées, les vendra beaucoup au-dessous du cours.

Pour s'en convaincre les acheteurs n'ont qu'à passer chez P. M. CHASSANIOL,
15 déc encoignure Chartres et Conti

RUBANS—RUBANS.

A VENDRE en solde au plus bas prix du marché, rubans façonnés de toutes largeurs, de toutes qualités et tous genres pour chapeaux, ceintures, garnitures de robes et mantelets, &c. &c. chez
P. M. CHASSANIOL,
25 déc encoignure Chartres et Conti

EN débarquement du navire Ticonderoga, du Havre :
12 caisses absinthe suisse Tersin & Lecoultre,
12 do kirsch do do
12 do absinthe suisse d'Edouard Pernod,
12 do kirsch do
25 paniers champagne crème de Bouzy, grandes bouteilles, de la marque J. Perrier.
15 paniers champagne do do demi-bouteilles.
A vendre par A. COUTIN,
20 nov 13, rue Bienville

A LOUER—Une maison en briques à trois étages, avec galerie, chambres à domestiques, cuisine, écurie, &c. située rue Royale, No ... entre Ursulines et Hôpital... Prix, $... par an. S'adresser à No 77, entre Conti et Bienville. [illegible]

BARILS VIDES A MELASSE.

BARILS à demi-barils vides, pour mélasse en magasin et à vendre au Nos 155 encoignure des Levées, par DEGELOS, DUBRUYS & Co.
20 nov rue St Louis No 30

Fusils, Fusils.

3 CAISSES fusils à deux coups, convenables pour la vente des campagnes, avec un assortiment complet d'articles de chasse. A vendre par
URIAH A. POLLARD & Co,
8 nov 76, rue du Canal près Chartres

Banque de l'Etat de la Louisiane,
Jeudi, 21 décembre 1854.

CETTE Banque sera fermée le jour de la Noël 25 du courant, le 1er et le 8 janvier. Les billets échéant ces jours-là devront être payés les samedis qui les précéderont. RICHARD RELF,
21 déc Caissier

Banque des Artisans et Négocians.
Nlle-Orléans, 21 décembre 1854.

CETTE Banque sera fermée le jour de la Noël, 25 du courant, le 1er et le 8 janvier prochain. Les billets échéant ces jours-là devront être payés les samedis précédents qui seront les jours d'escompte.
21 déc—6 G. CRUZAT, caissier

Bureau de la Compagnie du Chemin de Fer de Jefferson et du Lac Pontchartrain.
Nlle-Orléans, 20 décembre 1854.

L'ELECTION annuelle des Directeurs de cette Compagnie aura lieu, conformément à la charte, au bureau No 16, rue Baronne, lundi, le 1er janvier, et mardi, le 2 janvier 1855, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi.
ALBERT G. BLANCHARD,
21 déc—12 Secrétaire.

Demande de cuisinière.

ON demande, au No 77, rue Victoire, une excellente cuisinière créole. 21 déc—12

FABRIQUE DE CHOCOLAT à la vapeur.
DE LOPEZ & Co.,
95, rue de Chartres, encoignure Conti. GROS ET DETAIL.

LOPEZ & Co ont l'honneur d'annoncer à leurs amis et au public en général qu'ils ont fait l'ouverture de leur magnifique établissement de chocolat à la vapeur. Ils ont constamment en main leur délicieux chocolat à la crème, pastilles de chocolat, ainsi qu'un bel assortiment de confiseries fines pour étrennes.

Reçu par les derniers arrivages de France un choix complet de cartonnages pour étrennes.
14déc—13 16,19,22,23,25 2&30

La préparation la plus extraordinaire pour embellir la peau.

LA LOTION DE PAPHOS, DE PHALON, fait disparaître promptement le hâle, les rousseurs, les tâches jaunes et les boutons de la peau et le rend d'une blancheur. Le succès de cette préparation est sans exemple. Les plus graves éruptions cutanées cèdent en peu de temps à la Lotion de Paphos, qui est outre éminemment précieuse à ceux dont la peau est tendre ou qui souffrent d'une inflammation causée par le rasoir. Toute la Faculté du Nord l'a approuvée et il s'en est vendu plus de dix mille bouteilles depuis que l'inventeur l'a fait connaître au public. Le prix d'une bouteille est de $1.

A vendre, en gros et en détail, par
GUION, au coin des rues St-Charles, et Canal,
21déc—1if Seul Agent pour les Etats du Sud.

VENTE D'OBJETS DE MENAGE pour cause de changement de genre d'affaires.
No 17 rue du Camp.

LES soussignés étant sur le point de commencer un autre genre de commerce, offrent le magnifique assortiment qu'ils ont maintenant en magasin, à des prix qui doivent engager tous ceux qui ont besoin de ces articles, à faire des achats, chez eux. Cet assortiment comprend entre autres objets:

Portes-huiliers plaqués	Porcelaine, verrerie
Cabarets plaqués	Faïence
Corbeilles do	Services riches, vases
Chandeliers do	Services à thé riches
Services à thé plaqués	Objets en verre taillé
Cuillères et fourchettes plaquées	Objets en verre moulé
	Objets en verre ordinaire
Objets d'étain	Lampes solaires
Objets d'étain poli	Lampes modérateur
Objets de tôle vernie	Girandoles
Ferblanterie	Candélabres
Ustensiles en fer	Garde cendres et chenets
Ustensiles en bois	Pelles, pincettes, tisonniers
Paniers, balais	Porte-manteaux
Brosses	Ustensiles de cuisine
Coutellerie et fourchettes	Pots de chambre

formant le plus grand choix et le plus bel assortiment qu'on puisse trouver en ville. Les soussignés désireux de mettre ... [illegible]
B. BROWER & Co.
21 déc—1m 17 rue du Camp

AVIS.
J. CASBERGUE,
Marchand-Tailleur, No 77 rue St-Charles,

APPELLE l'attention de sa clientèle et du public sur la balance de son assortiment de DRAPS D'HIVER, qu'il vient de recevoir d'Europe, par la voie de New-York, par le Crescent City.
Ses prix sont modérés.
2 déc J. CASBERGUE, 77 St-Charles

AVIS.

LA société existant entre VALLS, Frères & Co. s'est dissoute aujourd'hui, par suite de la mort de John C. Valls. Le soussigné continuera le même genre d'affaires, sous la raison A. F. VALLS & Co, au No 25, rue Tchoupitoulas.
ANDREW F. VALLS.

Mme E. FOURNIER.

A besoin de DEMOISELLES capables pour la vente, parlant l'anglais et le français également bien.

S'adresser, à son nouveau magasin, encoignure Canal et Baronne.
24 déc F. FOURNIER.

ACADEMIE DE DANSE DE M. ET Mme ANGELINA.
190, rue Carondelet entre Hevia et Girod.

LA fructueille, nouvelle danse, qui est la danse en vogue parmi le bonne monde de Paris et New-York.—La classe pour les enfants commencera mardi 12 courant. Jeudi et samedi de 4 à 6 heures du soir.—Les cachets, par abonnement, pour les dames et les enfants seront applicables à la demande des parents.
11 déc—12

GROCERIE A VENDRE.

LA GROCERIE bien connue, située à l'encoignure de la rue Marais et de l'Avenue Carondelet, est offerte en vente par le propriétaire, qui est sur le point de quitter la ville, pour entreprendre une autre branche de commerce.
20 déc—7f VALERY WILTZ.

LE soussigné, avantageusement connu, prévient les familles, qu'il donne des leçons CULINAIRES à domicile et démontre son art dans le plus bref délai. Les personnes qui ont des grocéries à vendre dans cette partie peuvent s'adresser à son domicile rue de Chartres No 16 (maison Pontalba.)

Il se charge des DINERS DE FAMILLE, bals, soirées &c. &c. aux prix les plus modérés.
20 dec—7f A COUDREAU.

Groceries de saison.

PETERS, MILLARD & Co, au coin des rues Vieille-Levée et Bienville, ont en magasin, et vendent, en quantité à la convenance des familles, un approvisionnement de groceries fraiches pour les fêtes du temps, tels que : raisins de Corinthe, raisins muscat, mélange, raisins, citrons, figues, amandes, pacanes, fruits du Nord et de France, pour gelée, parfaitement conservés, toutes sortes de gelées et de confitures, fruits conservés à l'eau de vie, vins fins de toutes qualités, vieilles eaux de vie et liqueurs, jambons Washington, fromages Jenny, etc. beurre, Goshen, beurre du marché Fulton, saumon de Seal. &c. &c.

COUTELLERIE ANGLAISE.

RECU directement d'Angleterre, un assortiment de couteaux de table, à dessert, et à découper.

Aussi—Couverts galvanisés.

Cuillers à soupe et cuillers à thé.

Nous invitons les familles qui ont besoin de ces articles à venir voir notre assortiment, qui sera offert à très BON MARCHE par
URIAH A. POLLARD & Co,
22déc No 76, rue du Canal, près de Chartres

Marchandises nouvelles.

RECU par le Black Warrior—Un grand assortiment de poupées en gomme élastique, dites Crying Babies, et un assortiment complet de jouets en gomme, de toute description, à vendre à bon marché pour clore une consignation, par
URIAH A. POLLARD & Co.
22 déc No 76, Canal, près Chartres

EN magasin et à vendre par le soussigné.
50 barils amandes sans coques. J LANATA,
22 déc 11, rue Jefferson, 12 Toulouse

L.THEODORE. L. PESQUIER,
MARCHANDS TAILLEURS,

CI-DEVANT rue de la Douane, No 96, ayant transporté leur magasin *rue Carondelet, No 7*, font savoir à leur clientelle et au public en général qu'ils viennent de recevoir par les derniers arrivages, un grand assortiment de marchandises pour automne et hiver.
27nov—1m LOUIS PESQUIER.

ON demande pour la campagne, une demoiselle ou une veuve, pouvant enseigner le français et la musique dans une pension de jeunes demoiselles. Pour les conditions, s'adresser chez A. D. Grieff & Co. 40, Vieille Levée. 7 dec—15

DEMANDE DE TRAVAILLEURS.

ON demande de vingt à vingt cinq hommes pour transporter de la terre, de la natture, en face de la ville de Jefferson. S'adresser à M. L. A. Demier, rue Jersey, près de la rue Geni Taylor.
16déc—5f

NEGRES A VENDRE.

LE soussigné offre de vendre de beaux NEGRES du Maryland et de la Virginie, qui sont arrivés aujourd'hui directement de ces Etats.

WALTER L. CAMPBELL, au coin des rues
20nov—1m Esplanade et Moreau, 3e District.

AVIS AUX FAMILLES.

RECU expressément pour Noël et le Jour de l'An:—Un magnifique assortiment de vêtements confectionnés pour enfants et jeunes gens, aussi : chemises françaises de toutes grandeurs, chapeaux feutre gris et noirs, modes nouvelles, de fantaisie pour jeunes enfants. A vendre aux prix les plus réduits par
GODCHAUX FRERES,
107 et 108, rue Vieille Levée
19 dec en face le marché à la viande

AUX MARCHANDS,

RECU par les navires Saxony et Wm Nelson, du Havre :
8 caisses 500 chapeaux feutre gris, pleureuse,
4 do 500 do do ...
3 do 250 do do ... extra,
11 do 150 do do ...
4 do 200 do do ...
1 do 75 douzaines chemises ..., bas prix,
1 do 30 do do ...
1 do 30 do do ...
2 do 20 do do ...
1 do 25 do do ...

A vendre au meilleur marché de la ville par
GODCHAUX FRERES,
19 dec 107 et 108 rue Vieille Levée

Habillements confectionnés.

MM. GODCHAUX FRERES ont l'honneur de rappeler à leur clientèle et au public en général qu'ils viennent de recevoir un grand assortiment d'habits et d'habillements confectionnés. Leur maison connue avantageusement depuis de longues années pour la parfaite confection, la bonne qualité et la modicité des prix, vient de faire une nouvelle ... [illegible] ... Ils offrent donc leurs marchandises aux prix extraordinairement bas.

On garantit à tous pleine satisfaction. Les vêtements commandés sur mesure requièrent les soins de coupeurs habiles. GODCHAUX FRERES,
19 déc 107 et 108 Vieille Levée

Poupées—Poupées.
H. CLOSTERMANN & Co,
44, Rue de Chartres,

OFFRENT à vendre un joli choix de poupées habillées, de diverses grandeurs.

Poupées d'Allemagne de toutes les nuances, à accessoires ... &c, &c.

Reçu par le navire ... de Liverpool, Un magnifique assortiment de couteaux de table, ciseaux et rasoirs de W. & S. Butcher.

Toujours en magasin,

Un choix complet de peignes de toutes sortes, Gants ... pour dames et enfants, Gants peau pour hommes, Bonneterie assortie. Ainsi qu'une grande variété d'articles. 13déc

WHISKEY D'ECOSSE—5 pipes MALT PUR, en demeure et à vendre par
A. ROSS & Co,
7 26 nov—30 24, Bank Place

RECU par le steamboat Eliza—150 barils whiskey naturel. THOMAS PINET & CO.
20déc 33, Vieille Levée

PANIERS de provisions—150 lots, à vendre par
C. T. BUDDECKE & Co.
18 déc No 160, rue Tchoupitoulas

DAMEJEANNES—1600 damejeannes de 1/2, 1, 2 et 5 gallons, à vendre par
C. T. BUDDECKE & Co.
18 déc No 160, rue Tchoupitoulas

BOUTEILLES—150 paniers bouteilles Madère et à Porter, à vendre par
C. T. BUDDECKE & Co.
18 déc No 160, rue Tchoupitoulas

WHISKEY—50 barils vieux Monongahela et Rye fin, à vendre par
C. T. BUDDECKE & Co.
18 déc No 160, rue Tchoupitoulas

PRUNES—9 boucauts prunes d'Allemagne, à vendre par
C T BUDDECKE & Co.
18déc 160, rue Tchoupitoulas

Banque des Citoyens,
Nlle-Orléans, 20 décembre 1854.

LA Banque sera fermée le jour de Noël, 25 courant et les 1er et 8 janvier.

Les billets échéant les jours ci-dessus seront payables les samedis précédents qui seront également jours d'offre. Les réponses seront rendues, comme d'ordinaire, les mardis suivants.
20 dec EUGENE ROUSSEAU, caissier

Succursale de la Banque de l'Etat de la Louisiane, 1er District.
Nlle-Orléans, 20 décembre 1854.

CETTE Banque sera fermée le jour de Noël, 25 du courant, le 1er et le 8 janvier prochain. Les billets échéant ces jours-là devront être payés les samedis précédents et les billets devront être mis à l'escompte les samedis également.
20déc R. J. PALFREY, Caissier.

BANQUE DE LA LOUISIANE.
Nlle-Orléans, 18 décembre 1854.

CETTE Banque sera fermée le jour de la Noël, 25 du courant, le 1er et le 8 de janvier prochain. Les billets échéant ces jours-là devront être payés les samedis et les billets devront être mis à l'escompte les vendredis précédents.
19déc R. M. DAVIS, Caissier.

$500 de récompense.

LA récompense ci-dessus sera payée par le soussigné pour l'appréhension de WILLIAM H. WILDER, qui s'est échappé, le 18 courant au soir, des mains d'un des officiers du marshal des Etats-Unis.

Wilder est âgé d'environ quarante ans, petit, chauve, teint rouge, et a les yeux bleus ou gris.
J. M. KENNEDY,
19 dec Marshal des Etats Unis.

VENTE AU PRIX COUTANT.
M. HUARD.
No 60, Rue de la Commune.
Pour du Comptant.

LE soussigné désirant clore la balance de vêtements d'hiver qu'il a en main, vendra au prix coûtant, à partir de cette date jusqu'au 15 janvier, la balance de son stock qui se compose des articles suivants :

Redingottes et Habits de toilette drap supérieur de $10 à $18.

Un lot par-dessus ordinaires de $4 à $9.

Quelques pardessus draps bruns, noir, bleu de-vin, doublés en soie, bris cuatée, et du dernier genre, de $8 à $15.

Un assortiment magnifique de pantalons fantaisie, de $3 50 à $6.

Un grand assortiment de pantalons noir satin-laine, pour toilette, de $3 50 à $6.

Gilets de dessous pleuche, velours, castmir, satins variants, de $3 50 à $6.

Vêtements d'Enfants :

Les vêtements d'enfants qui nous restent seront vendus aussi au prix d'achat de New-York.
23déc—30f

MARCHANDISES SECHES,
LOUIS DUCOURNAU,
Reçues en ce moment du Nord

LES articles ci-après, qu'il offre à vendre à des prix au-dessous du cours et à des conditions libérales:
40 caisses Indiennes Pho Allen, Dunnell, &c., nouvelles dispositions

10	do	Indiennes anglaises
6	do	Mérinos couleurs et noir.
4	do	Alpacas couleurs et noir, uni et broché,
1	do	Velours coton noir, 24 pouces,
10	do	Mousseline laine, dessins vifs et décents.
4	do	do de couleurs unies et noires,
1	do	Foulards soie (corah)
2	do	Mouchoirs blancs et blancs,
1	do	Tartan, carreaux écossais,
4	do	do grands carreaux pour doublures,
10	do	Cotonnade Rapha (nouveaux patrons)
2	do	Satinet couleurs unies et imprimées,
4	do	Kentucky Jeans, couleurs assorties,
1	do	Castmir uni et fantaisie,
4	do	Chemises de mérinos et caleçons, qual. ext.
4	do	do coton blanc, écru et couleurs,
4	do	Ottis damiers,
6	do	Bonnets Nos 10, 12, 14, 16 et 20
20	balles	Mousselines écrues et unies, de toutes les couleurs, imprimé,
4	do	mollecton imprimé,
35	caisses	(par 24) parapluies coton, 28, 30 et 32 pouces
6	balles	couvertures rouges unies et à fleurs.

Constamment en magasin, un assortiment complet de cotons blancs et écrus, couvertures de laine, kerseys, linseys, denims, &c. &c. Aussi, bonneterie de tous genres, laines et cotons.
LS DUCOURNAU,
2 oct 25, rue de Chartres, entre Douane et Conti

MALADIES DES YEUX.

LE docteur FIRMIN PRUD'HOMME, médecin oculiste de l'ancienne ambassade ottomane à Paris, membre de l'Académie des Sciences d'Aix en Provence, vient de se fixer à la Nouvelle-Orléans où il donnera ses soins aux personnes atteintes de maladies d'yeux. Son mode d'opérer la cataracte prévient les accidents inflammatoires, les paupières et les accidents inflammatoires. Il traite la fistule lacrymale et le strabisme sans opération.

S'adresser No 200, rue Canal. 19déc—1m

Rideaux de Damas et de Dentelle.
AU BON MARCHE.
185 RUE DU CAMP. 185

SHARBY vend en ce moment son grand et magnifique assortiment de

Rideaux de damas satin
Et de dentelle.

A meilleur marché qu'on ne les a jamais vendus sur le marché de la Nlle-Orléans.
16déc—15f HORACE HARBY.

BRODERIES ET DENTELLES.
AU BON MARCHE
185 RUE DU CAMP. 185

COLS, manches jaconat riche, brodé.

Cols et manches mousseline suisse riche brodée.

Chemisettes mousseline suisse et jaconat riches brodées.

Mouchoirs riches brodés à l'aiguille et à jour.

Guipure, dentelle et valenciennes.
16déc—15f HORACE HARBY.

TALMAS ET SOIERIES.
AU BON MARCHE.
185 RUE DU CAMP. 185

LE soussigné vient de recevoir :
Manteaux drap Thème pour dames (3 moins) à $4, 50 pièce.
Talmas drap pour enfants (Scotets) à $3. 50 pièce.
Soieries de première qualité et dernier genre à 50 cts, 75 cts et $1 la yarde.
16déc—15f HORACE HARBY.

HABILLEMENTS D'ENFANS
Marchandises Nouvelles.
LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres,

VIENNENT de recevoir par le Black Warrior, un superbe assortiment d'habits confectionnés d'hiver pour enfans de deux à cinq ans, comprenant tous les derniers genres, en beaux nouveautés, consistant en :

TALMAS, MANTEAUX, GRECS, NAPOLITAINS, ORIENTALES, RUSSES, POLONAISES, &c.
22 déc

JOUETS—JOUETS—JOUETS.

A VENDRE PAR URIAH A. POLLARD & Co, 76, rue du Canal, près de Chartres—Un assortiment de Jouets d'Allemagne, par caisses, à BON MARCHE, pour clore le lot.

AUSSI :
Poupées de toute description.
Caniques en faïence.
do grises ou couleurs.
do verre et cristal.
Balles en gomme assorties.

Un superbe assortiment d'articles de prix, tels que : BRACELETS, COLLIERS, BROCHES, CROIX.

Ils invitent les détaillants de la ville à examiner leur stock, qui sera offert à bas prix. 22déc

ARMATURES METALLIQUES
Du Dr V. BURQ,
CONTRE LE CHOLERA.

A vendre chez EDOUARD GUILLOT, dépositaire, 146, rue Royale, entre Toulouse et St Louis.
11déc

150 RUE ROYALE 150

HY. GAUTREAU prévient les Dames et sa nombreuse clientèle, qu'il a reçu par les derniers arrivages, un grand assortiment de GARNITURES POUR ROBES, GANTS peau, Jouvin et soie, RUBANS, PARFUMERIE de Paris, BONNETERIE, MERCERIE, coton à broder, blanc et couleur, et articles de fantaisie.

Grande Occasion.

NECESSAIRES et BRODERIES fines, à vendre à 50 pour cent au-dessous du cours. 15 déc—1m

CONFISERIE DE MAURICE,
Au coin des rues Canal et Bourbon.

CET établissement bien connu, est constamment pourvu des variétés les plus délicates de confiserie, gâteaux, pâtisserie et tout ce qui se rattache à ce genre d'affaires. Les ordres pour de la confiserie, des crèmes et des sorbets de toutes sortes, seront remplis avec promptitude et dans le plus bref délai. Le propriétaire se flatte que la manière dont il remplira les demandes et la qualité de ses pâtisseries, lui vaudront une continuation du patronage dont le public l'a jusqu'ici honoré.

Un beau SALON où les dames peuvent prendre du chocolat, du café, des crèmes à la glace, des sorbets, des bavaroises, du punch romain, etc., etc., est attaché à l'établissement.

Il appelle l'attention particulière sur la qualité de sa pâtisserie. 4 déc—1 m

LAURENT UTER.
ENTREPOSITAIRE DE GLACES FRANÇAISES.
37—Rue de Chartres, entre Conti et Bienville—37

A L'HONNEUR de prévenir ses clients et le public en général qu'il vient de recevoir de France, d'Allemagne et de New-York, un riche assortiment de GLACES de toutes grandeurs, ainsi qu'un superbe choix de cadres, ornés et unis, de toutes formes et dimensions, tels qu'ovales, carrés et oblongs. de belles peintures à l'huile encadrées et non-encadrées, et une immense collection de gravures et lithographies noires et coloriées.

Il reçoit constamment par steamers de New-York, tous les articles nécessaires à l'étamage des glaces et à la dorure des cadres, comme aussi des glaces montées pour devanture de magasins et des moulures ordinaires et riches pour cadres. 13déc—1m

ASPIRATION ! ASPIRATION !

LE Dr THOMAS H. GREENHOUGH, étant de retour à la Nouvelle-Orléans, a l'honneur d'annoncer à ses nombreux amis et à sa clientèle ici et aux Etats Unis, qu'il a établi son bureau, cet hiver, pour le traitement des maux de gorge et des affections pulmonaires, au No 11, rue Dauphine (à une porte de la rue du Canal, derrière l'Eglise du Christ) où on le trouvera tous les jours, de 9 heures du matin à 5 heures de l'après midi.

Les habitants de la campagne qui auront besoin de ses soins, sont priés de s'adresser à la boîte G. 30, au bureau de poste.

N. B.—Le Dr DAVID PALMER THOMAS, de Philadelphie, est maintenant associé au Dr Greenhough. Résidence, No 103, rue Amour.

On peut se procurer les boîtes à inspiration du Dr Greenhough, à la pharmacie du Dr Symes, au coin des rues Carondelet et Canal. 13 déc—3m

T. MOREAU,
151, rue Royale, encoignure Toulouse.

A L'HONNEUR d'annoncer aux dames qu'il vient de déballer une caisse de rubans de :

Taffetas couleurs ... unis,
" brochés,
" Gros de Naples uni et écossais.
" moiré &c. &c. &c. de toutes larg.

Un grand assortiment de soies à coudre, à broder et à festonner.

Un grand choix de cols-cravattes, américains à rasoir &c. pour messieurs. 16 oct

CONFECTION D'HABILLEMENTS D'HOMMES.
HABILLEMENTS CONFECTIONNES
M. HUARD,
No 60 rue Commune, entre Camp et Magasins.

LE soussigné ayant engagé un tailleur expérimenté pour le coupe d'effets d'hommes, tels qu'habits, redingotes, pantalons, gilets, etc. etc. etc. informe respectueusement ses amis, connaissances et le public qu'il se chargera de toutes commandes qui pourraient lui être faites pour la confection des articles ci-dessus, à des prix extrêmement modérés.

Ayant fait à New York un choix de cazimirs du dernier genre et de draps de toutes nuances, on trouvera toujours chez lui tout ce qu'on peut désirer en ce genre. L'élégance la plus grande sera possible ... [illegible]

Aussi:
Un assortiment complet d'habillements confectionnés reçus par les derniers arrivages, tels que: ... [illegible]

Aussi:
Un grand assortiment de chemises, caleçons, cravattes, parapluies, malles, etc. etc. etc.
16 oct M. HUARD.

TAPIS A DES PRIX REDUITS.

DANS le but de réduire notre grand stock actuel de tapis de tous genres, nous avons ... [illegible] ... tapis à des prix réduits. ... [illegible]
A. BROUSSEAU & Co,
18déc No 23, rue de Chartres

ÉTRENNES !

Occasion rare de donner des Etrennes à bon marché, ce dont il est facile de se convaincre en visitant

LA MAISON J. F. LELIEVRE, Libraire,
210, Rue Royale,

QUI vient de recevoir de France un magnifique assortiment de BIJOUTERIE RELIGIEUSE, telle que : Chapelets en Onyx & Bargos, nouveau genre, monture en or

De	Cornaline blanche	do	do	do	do
De	Corail et Grenat	do	do	do	do
De	Coruse	do	do	do	do

CROIX EN OR à la Maltaise; Ivoire sculptée; Nacre sculptée à jours; Moderne; Cornaline nouveau genre. Médailles en or; Médaillons do; Chaînes do.

Carnets de bal; Porte-monnaie

Bagues à chapelets en or.

Un choix de Bracelets, Foi, Espérance et Charité, dernier genre.

Crucifix en ivoire de toutes les grandeurs.

Un superbe assortiment de LIVRES DE PRIÈRES enrichis de magnifiques reliures et recommandé au bon goût des acheteurs.

Nous recommandons également notre immense collection de BEAUX OUVRAGES ILLUSTRES par les artistes les plus célèbres d'Europe, parmi lesquels chaque personne trouvera son auteur aimé. Le prix et la portée mises à la portée de tous ... [illegible]

La BIBLIOTHÈQUE de la JEUNESSE ne laisse rien à désirer sous tous les rapports, les jeunes amateurs de gravures y trouvent ... à la portée de leur âge et de leur goût. Le tout à des prix qui étonneront par leur modicité. 20déc—21f

ETRENNES !

LES soussignés ayant terminé l'ouverture de toutes leurs nouvelles marchandises, espèrent avoir la visite de tout ce qu'ils comptent d'amis.
A. PAYA & Co.,
21 déc 56, rue de Chartres

ETRENNES ! ETRENNES !!
LION & PINSARD,
66 et 68, rue Royale, encoignure Bienville,

VIENNENT de recevoir par le navire Wm Nelson du Havre,

Le complément de leur stock en objets pour Jour de l'An,

Objets de fantaisie, articles de Paris, bijouterie, diamants, porcelaine et cristaux, bronzes, candélabres, lampes, biscuits meublés, meubles pour enfans, valenciennes, un choix considérable de jouets de toute espèce, à des prix excessivement réduits.
LION & PINSARD,
25 déc—8 f 66 et 68, rue Royale, enc. Bienville

Bonbons fins de Paris.

RECU, en parfait état, un assortiment choisi de boîtes de bonbons fins de Paris et de chocolats à la crème. Dire qu'ils sont arrivés en bon état, c'est dire qu'ils sont exquis.
A. PAYA & CO,
23déc 56, Chartres

ETRENNES! ETRENNES!

NOUS annonçons aux dames et au public en général, que nous avons reçu de France un bel et riche assortiment de boîtes et corbeilles pour présents de Noël et du jour de l'An, que nous mettrons en vente le 21 courant. A TAMBOURY & Co.
20 déc enc. St Louis et Royale

EXPOSITION DE MARCHANDISES
D'un genre nouveau.
SOIERIES, BRODERIES ET MANTELETS.

D. P. SCANLAN & Co. Nos 12 & 14, rue de Chartres, ont l'honneur d'annoncer aux dames qu'ils ont ajouté à leur établissement le magasin No 14, où ils ont ouvert des chambres afin de mieux étaler leurs nombreuses modes de Paris, satin, manteaux velours et drap, Talmas, mantelets et articles riches de fantaisie.

Ils ont également reçu par les navires Wartenbergh, Melbourne et Redwood, venant du Havre, l'assortiment le plus complet de soieries riches pour robes et de broderies qui ait jamais été importé à la Nlle-Orléans. Ils ont en magasin un assortiment complet de **châles de cachemire crêpe de Chine**, parasols, marquises, corsets sans coutures, rubans, fleurs artificielles, éventails et dentelles riches, marchandises de tous genres 20 déc

AUG. DUBOUSSAT.
124, encoignure Royale et St Louis,

VIENT de terminer son déballage d'objets de fantaisie et de toute sorte d'ARTICLES D'ETRENNES et de nécessité pour dames et messieurs.

Un grand choix de jolis objets pour cadeaux : Porte-monnaie, Porte-cigares, carnets et bourses en soie.

Sujets variés en porcelaine et biscuit, tels que : Vases, statuettes, bougeoirs, têtes-à-tête, vierges, et bénitiers.

Un grand choix de verres-d'eau en cristal, Bossus à poudre, nouveau genre en écaille, Garnitures de toilettes et flacons à essences, Grand assortiment de peignes en écaille, à bon marché.

Broderie fine en tout genre.

Assortiment complet de parfumerie de Lubin et autres.

Jouets d'enfants et poupées fines de toute grandeur.

100 douzaines chemises toile pour hommes de $40 à $60.

180 do do 1/2 toile très fines poignets mousquetaire,

200 do do coton de toute qualité,

200 do do devants de chemises en toile et en coton, assortis.

Cravates et cols cravates en tout genre, bretelles, gants vrai Jouvain, chaussettes et mouchoirs.

Couvertures anglaises et françaises des premières maisons.

1000 cannes armées des meilleures maisons de Paris, à des prix très réduits, assortiment de parapluies nouveau genre.

Les dames trouveront constamment chez A. Duboussat, un assortiment complet de cheveux.

Les Fr... trouveront chez moi en tout temps des objets maçonniques de tous les degrés.
23 déc—5f

MARCHANDISES SECHES

MARCHANDISES SECHES D'HIVER.

W. R. HAGGERTY & FRERE,
Importateurs de Marchandises Sèches
ETRANGERES ET DU PAYS.
No 166, RUE DU CANAL, ET 8, RUE ROYALE.

NOUS annonçons respectueusement à notre clientèle que nous avons maintenant en magasin le plus grand assortiment de Marchandises Sèches D'HIVER qui ait jamais été importé à la Nouvelle-Orléans. Désirant écouler, plus tôt que de coutume, nos articles de saison, nous vendrons notre grand assortiment à des prix extrêmement réduits.

Marchandises d'hiver.

Mérinos anglais et français, mousseline de laine, alpaca, bombasine.

Cachemires, Castmirs, flanelles anglaises et de Galles, Couvertures 4, 6, 10, 14 et 16 points français; de anglaises, Whitney et Mackinaw ; de blankets, grises, vertes et bleues, de Grenier; ainsi qu'un immense stock de MARCHANDISES SECHES de tous genres.
13 nov

SOIERIES! SOIERIES!
W. R. HAGGERTY & FRERE.
IMPORTATEURS DE SOIERIES—ET ARTICLES DE SOIE,
No 166, RUE DU CANAL, ET 8, RUE ROYALE.

Nous étant décidés à écouler, plus tôt que de coutume, nous offrons maintenant notre fonds complet de soieries et d'articles de soie à des prix beaucoup plus bas. Nous sommes aujourd'hui prêts à exposer:

GROS DE RHIN, 3/4, 7/8, 4/4, 5/4, 6/4 et 8/4;
POULT DE SOIE noir et couleur;
MOIRE ANTIQUE; noir et couleur;
REPS CADRILLES; extra épais, à $1 25 la yarde, dernier genre; pour robes de
SORTIE ET DE SOIREE; gros d'Afrique brochés noir et damas; soieries noires à carreaux;
GROS DE SUISSE simple changeant, de toutes couleurs; étoffes écossaises à petits carreaux, en soie et en laine croisé et pour satins;
LEVANTINE SATIN, noire et couleur;
SATIN DE CHINE, " "
SATIN A LA REINE " "
SATIN FERQUE, extra épais.

Ainsi qu'un très grand assortiment de VELOURS soie et couleur, velour soie, drap;
MANTEAUX, Talmas et pelisses de mérinos;
MANTEAUX cachemire pour enfans.
BRODERIES, DENTELLES, Bonneteries, Gants, GARNITURES et guimpes;
TOILES d'Irlande, Toiles à draps et à serviettes;
NAPPES, Linge de table, Couvertures de Table;
COUVERTURES de pianos, Rideaux dentelles, &c.
... de mousseline;
DAMAS, coton de soie et croisé;
MARCHANDISES SECHES de plantation, Linseys, Kerseys, Coutils, Lowells. Gingas, Etoffes à raie, Couvertures de nég. ss, Courtepointes, &c. &c., &c.

Nous désirons vendre tous ces articles aux plus bas prix.

W. R. HAGGERTY & FRERE,
Importateurs de Marchandises Sèches étrangères et du pays,
166, Rue du CANAL, et
13nov. 8, Rue ROYALE.

AUTOMNE DE 1854.
P. E. REILLY,
COIN DES RUES ROYALE ET CANAL,
Importateurs et Marchands,

Sont maintenant prêts à exposer leurs marchandises sèches d'automne:

Françaises,
Allemandes,
Suisses,
Anglaises,
Ecossaises,
Irlandaises,
Marchandises de l'Inde,

Comprenant un des plus grands assortiments et des plus variés de la ville:

Soieries,
Robes,
Chales,
Manteaux,
Mantilles,
Rubans,
Bas, etc.,
Broderies,
Dentelles,
Toiles, etc.

Composant un fonds de la plus grande variété.

Les acheteurs payant comptant, ou offrant un crédit acceptable trouveront à leur avantage d'examiner ce stock avant d'acheter ailleurs.
4 déc—4m

CHOCOLAT de Masson, en boîtes,
do de Louit do
Biscuits à la vanille, pour dessert,
Liqueur de la grande Chartreuse,
Elixir de Raspail,
Champagne Clicquot,
Anisette Marie Brizard et Roger,
Liqueurs assorties et supérieures, &c.
A vendre par A TAMBOURY & Co
20 déc enc. St Louis et Royale

MARCHANDISES NOUVELLES.

LE soussigné vient de déballer un nouvel envoi de marchandises reçu par le navire Créole, et comprenant :

Articles pour Dames.

Lingerie de toute sorte, cols et manches en jaconat, mousseline, tulle, dentelle et application; bonnets et lingerie, &c. &c.

Palatines en martre et hermine,
Manchettes en martre, cygne et hermine,
Tours de gorge et colliers en cygne et en hermine,
Manches, gilets et plastrons en cachemire,
Fichus et écharpes en grenadine et soie écossaise,
Bas en coton, soie et fil d'Ecosse,
Gants Jouvin,
Broches, boucles de ceintures et de bracelets, livres de messe, &c. &c.

Articles pour Hommes.

Chemises en toile, à petits plis cousus, de $40 à $90 la douzaine,
Chemises devants toile à $15 la douzaine,
Chemises toile, imprimées,
Chemises coton, blanches et en couleurs, de $15 à $40 la douzaine,
Foulards de chambre en toile,
Cols anglais, fantaisie,
Cols anglais, toile et satin,
Cols anglais en satin et soie,
Cols anglais en batiste blanche et brodés,
Cols anglais en satin noir et fantaisie,
Cravates et écharpes en satin, gros grain, taffetas et soie,
Gants Jouvin en chevreau et en castor,
Bretelles de toute sorte, pistolets Monte-Christo, cannes Frolant, &c. &c.
ADOLPHE BLACKE,
22 nov 66, rue Royale.

EPERONS—300 boîtes, en débarquement, à vendre par B J HART & Co,
18déc 105 & 107, rue Tchoupitoulas

ETRENNES!

LIVRES
Etrennes! Etrennes!
VOR. HEBERT & CIE.,
149, *Rue de Chartres*.

ONT reçu par les derniers arrivages du Havre, plus de 2000 volumes d'ouvrages illustrés, Reliures riches, choisis parmi les dernières nouveautés publiées à Paris, pour être offerts pour

Etrennes **Aux Dames**
Demoiselles **Jeunes gens**
Petits garçons **et Petites filles, &c.**
AINSI QUE

Paroissiens et Livres de prières—Riches et ordinaires, garnis en argent vermeille et imitation.

Un beau choix de Christ en ivoire et imitation, ainsi qu'en bronze artistique, &c., &c., &c.
11déc—1j.

TOMBOLA:
La maison Ver. HEBERT & Cie.,
149, *rue de Chartres*.

INVITE ses amis, ses clients et le public en général à venir visiter une

MAGNIFIQUE TOMBOLA,
EN PARTIE DOUBLE,
qu'elle prépare pour la fin de l'année.
11 déc—à 31d

JOUETS—JOUETS.
VOR. HEBERT & Cie,
149 *rue de Chartres*,

VIENNENT de recevoir un joli choix de jouets, amusants, instructifs et SURTOUT peu BRUYANTS.

Ces jouets consistent principalement en casse-têtes, patience, jeux à construire, lotos d'un genre nouveau.

Collection de jouets en boîte pour appartements, &c. &c. &c.

En un mot toutes combinaisons pour réunir les enfants autour de la table, les distraire, les amuser les instruire même et ÉVITER LE BRUIT.
11 déc—au 31déc

JOUETS!! **JOUETS!!**
F. JAUFROID,
Rue de Chartres, No 63.

OFFRE à vendre aux prix les plus modérés, les articles suivants :

Jouets d'Allemagne, en caisses et en boîtes,
Poupées peau rose, tête et assorties,
Poupées françaises habillées, do.
Services et ménages, faïence et fer battu,
Jouets en fer blanc de Philadelphie,
Tambours et violons,
Articles de fantaisie et objets d'étrennes. 12 dé

JOUETS—JOUETS—JOUETS.
Cadeaux de la Noel et du Jour de l'An.
H. BERGMANN & Co,
28 RUE DE CHARTRES, 28

ANNONCENT à leurs amis et au public de la Nouvelle Orléans qu'ils viennent de déballer un des plus grands et des plus beaux assortiments de JOUETS allemands, français et anglais et d'Articles de fantaisie qui aient jamais été importés sur ce marché. Ils ont en magasin toutes sortes de jouets d'enfants, de tous les prix. Les personnes qui désirent acheter des cadeaux pour la Noël et le Jour de l'An sont priées de s'adresser à eux. Ils ont l'assurance que la variété de leur stock leur permettra de satisfaire tous les goûts.
H. BERGMANN & Co,
16 dec—10f Rue de Chartres, No 28

SOIERIES—SOIERIES.
DESAINVILLE & Cie
No 6, RUE DE CHARTRES,

VIENNENT de recevoir une caisse de soie à changeants et de soie à carreaux, à 50 cents la yarde. Ces soieries ont été achetées à l'encan à 50 pour cent au-dessous du prix de revient. Ils ont également en magasin un assortiment complet de marchandises sèches, telles que : Mousseline de soie riche, à carreaux ; soieries riches à carreaux ; brocard riche ; damas riche ; guipures et valenciennes; chemisettes riches, broderies françaises de toute sorte, manteaux et mantilles; manteaux de crêpe pour enfans à $4 pièce.

Ils attendent par le Crescent City un magnifique assortiment de soies brochées et unies, ainsi que des Cartalins en drap, article entièrement nouveau.

ETRENNES—ETRENNES.

CAVES à odeurs, nécessaires de voyage, flacons pour bal, ainsi qu'une grande quantité d'objets de fantaisie et de luxe pour étrennes, à des prix extrêmement réduits chez P M CHASSANIOL,
14déc encoignure Chartres et Conti

Montres et Bijouterie.

SACRIFICE IMMENSE !!!

Le soussigné a maintenant à son magasin RUE ST-CHARLES, No 34, en face de l'hôtel St-Charles, le plus grand assortiment de

Montres et Bijoux

qui ait jamais été importé à la Nouvelle-Orléans, et qu'il est prêt à vendre à plus bas prix qu'à New-York, Londres ou Paris.

On trouvera, dans son fonds de bijouterie, les articles suivants, que l'on offre à vendre à des prix au détail:

Montres de Jules Jurgensen
Garanties parfaits régulateurs ... $150 à $250

Montres de Cooper.
Duplex et Lever, de ... $125 à $250

Secondes indépendantes
et montres de 1/4 de seconde, pour la course des chevaux ... $125 à $250

Chronomètres.
Magnifiques chronomètres de poche, excellents Régulateurs ... $125 à $250

Montres de huit jours.
Qui marchent huit jours sans être réglées en une seule fois ... $140 à $150

Montres émaillées
pour dames. Quelques unes à double boîtier $35 à 100

Montres ornées en diamant
pour dames. Quelques unes à boîtier aussi ...

Montres magiques
qui se changent en 3 montres différentes, $100 à 175

Montres qui se règlent
d'elles-mêmes et dont les aiguilles tournent sans clef ...

Montres daguerréotype
dont le boîtier est disposé de manière à présenter portrait et le médaillon ...

Montres de tous genres à très bas prix

Belles montres en or, de Lépine, quatre diamants à $...
Detached Levers en or ...
Montres en or, émaillées pour dames ...
Patent Levers, en or ...
Patent Levers, en or, double boîtier ...
Detached Levers en argent ...

Une grande variété de
BOUCLES D'OREILLES, EPINGLES et BRACELETS pour dames.

BOUCLES D'OREILLES	3	à	30
EPINGLES	3	à	25
BRACELETS	5	à	50
MEDAILLONS EN OR, à 2 et 4 verres	5	à	25
CHAINES EN OR DE SURETE	15	à	60
CHAINES CHATELAINES EN OR	15	à	60
CHAINES EN OR POUR GILETS	5	à	40
CHAINES EN OR POUR COUS... SET	5	à	40
GARDE-CLEFS EN OR	1	à	5
CLEFS EN OR POUR GOUSSET	1	à	5
SCEAUX EN OR	5	à	15
DES EN OR	2 50	à	6
PORTE-CRAYON EN OR	1	à	10
PLUMES ET PORTE-CRAYON EN OR	5	à	25
BAGUES EN DIAMANTS	7	à	250
BOUCLES D'OREILLE EN DIAMANT	100	à	500
EPINGLES EN OR	15	à	150
CROIX EN OR	3	à	15
BAGUES EN OR avec pierreries	3	à	20
BOUTONS de chemise, en or, par paire	1	à	7
BOUTONS EN OR, par paire	1 50	à	4
LUNETTES EN OR, par paire	5	à	15
CUILLERS A CAFE, en argent, par douzaine	12	à	21
FOURCHETTES DE TABLE, en argent, par paire	13	à	21
GOBELETS EN ARGENT, pour enfants	5	à	15
BAGUES EN OR, SIMPLES			75 à
BAGUES EN OR, travaillées	1	à	5
EPINGLES en Or, pour écharpes	1	à	7

Montres, Pendules et Bijoux
Réparés avec le plus grand soin, bien au-dessous des prix ordinaires.
JOSEPH RAFEL, 34 rue St-Charles
Importateur de montres et ...
18 déc— En gros et en détail.

BIJOUX, MONTRES, &c.

LE soussigné a ouvert de nouveau, un magasin au No 12, RUE ROYALE ; en face du bureau de Poste où il sera heureux de recevoir ses amis et le public. Il aura constamment en magasin un assortiment complet de **Diamants, beaux Bijoux en or et Pierreries**, **Montres et Chaines en or Argenterie et Argenterie plaquée, Pendules, Vases, Ornements de cheminée, Articles de fantaisie, &c. &c.** qui seront vendus à très BAS PRIX.
9déc—6f C. REDON.

J. FEYTEL,
BIJOUTIER ET HORLOGER,
Rue de Chartres No 22, entre Canal et Douane,

A l'honneur de prévenir les dames qu'il vient de recevoir directement de France et d'Angleterre, un magnifique assortiment de Bijoux et d'objets de fantaisie du dernier goût, tels que bagues, bracelets, chaînes, boucles, médaillons, épingles, colliers en pierreries, perles, broches camées, &c.

Le public est respectueusement invité à venir examiner son assortiment varié de marchandises, comprenant aussi, pendules de salon, candélabres, montres en or et en argent, services en argent, &c. Il garantit tous les objets sortant de son magasin.
6 déc

A. CANDIDE,
Joaillier-Bijoutier, 93 rue Chartres.

VIENT de faire l'ouverture de son nouvel assortiment de Bijouterie française, réunissant tout ce qu'il y a de plus nouveau et de plus élégant en *Broches, Bracelets, Epingles, Montres, Chaines, Bagues, Boutons.*

Et toutes la spécialité de diamants.
4 déc—1m

PARDESSUS pour hommes—Une caisse pardessus fins en drap, noir, bleu, bronze, &c. reçu par l'Empire City et à vendre par
LAGAY & LECANU,
16 déc 36, rue de Chartres

MANTEAUX POUR HOMMES—Une caisse manteaux pour hommes, en drap noir, à vendre par LAGAY & LECANU,
16 déc 36, rue de Chartres

GILETS POUR HOMMES—4 malles gilets en velours, en drap, satin, velours, pluche, soie, cachemir, &c. reçus par l'Empire City et à vendre par
LAGAY & LECANU,
16 déc 36, rue de Chartres

MANTEAUX ECOSSAIS—3 malles manteaux écossais, d'enfans, pour l'école, à vendre à très bon marché par LAGAY & LECANU,
16 déc 36, rue de Chartres

CHEMISES D'ENFANS—100 douzaines chemises toile, grande et petite plis, reçues par le Cahawba, et à vendre par LAGAY & LECANU.
16 déc 36, rue de Chartres

CASQUETTES D'ENFANTS—3 malles casquettes drap noir, à vendre à très bon marché pour clore une consignation par LAGAY & LECANU
16 déc 36, rue de Chartres

PANTALONS SATIN NOIR POUR HOMMES—300 paires qualité supérieure, coupe nouvelle, reçues par le Cahawba et à vendre par
LAGAY & LECANU
16 déc 36, rue de Chartres

DREZ,
MANUFACTURE DE CHAPEAUX.

LE soussigné vient de recevoir de Paris un complet assortiment de chapeaux de tous genres.

Chapeaux de toutes qualités.
do de soirée, castmirs noirs et gris.
do de castors noirs et gris.
do ... et nankin.
do ... do et noirs.
do ... Osbourn ... Campé
... [illegible]
18mai 67, Chartres

AVIS.

LES soussignés désirent acheter des actions de l'ancienne Banque de l'Union.
J. L. LEVY & SIMPSON.
8déc—1m No 79, rue de la Commune